

QUI SUIS-JE ?

Gnani Purush Dadashri

Rédacteur : Dr. Niruben Amin

Prix : Humilty final

(Mène à l'unité universelle) Et
Conscience de « je ne sais rien »

Who Am I ? in English

Who am I ? in Spanish

Please provide your feedback, thank you

The qualities of a Gnani Purush

ÉDITORIAL

Il y a plus à la vie que juste vivre. Il doit y avoir plus à la vie que seulement vivre. Il devrait y avoir un but plus élevé dans la vie. Le but de la vie est d'en arriver à la vraie réponse de « qui suis-je ? » C'est la question sans réponse de vies précédentes infinies. Les liens manquants de la recherche de « qui suis-je ? » sont maintenant fournis par les paroles du *Gnani Purush* (celui qui est complètement réalisé). Ces paroles sont édités afin d'apporter une introduction compréhensive.

Qui suis-je ? Qui ne suis-je pas ? Qui est au-dessus du Soi ? Qu'est-ce qui est mien ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ? Qu'est-ce que la servitude ? Qu'est-ce que *Moksha* (libération) ? Y a-t-il un Dieu ? Qui est Dieu ? Qui est le « faiseur » dans le monde ? Dieu est-il le « faiseur » ou pas ? Quelle est la vraie nature de Dieu ? Quelle est la nature du vrai « faiseur » en ce monde ? Qui contrôle le monde ? Comment fonctionne-t-il ? Quelle est la vraie nature de l'illusion ? Ce que l'ont connaît, est-ce la réalité ou une illusion ? Ce que chacun sait, est-ce que ça apportera la liberté ou perpétuera l'état d'esclavage ?

Ce livre donnera la compréhension précise de la vérité derrière ces questions. En outre, le lecteur de ces pages comprendra l'essence d'*Akram Vignan* (l'approche directe à la libération).

- Dr. Niruben Amin

NOTE AU SUJET DE CETTE TRADUCTION

Ambalal M. Patel, Gnani Purush, généralement connu également sous le nom de Dadashri ou Dada, disait toujours qu'il n'est pas possible de traduire exactement son satsang au sujet de la Science de la Réalisation du Soi et de l'art de l'interaction mondaine en anglais. Une partie de la profondeur de la signification serait perdue. Il a souligné l'importance d'apprendre la langue Gujarati pour comprendre avec précision tous ses enseignements.

Dadashri cependant, a accordé ses bénédictions pour donner ses enseignements au monde par des traductions en anglais et en d'autres langues.

C'est une tentative humble de présenter au monde l'essence des enseignements de Dadashri, le Gnani Purush. Beaucoup de soin a été apporté afin de préserver la tonalité et le message du satsang. Ce n'est pas une traduction littérale de ses mots. Beaucoup de gens ont travaillé diligemment pour ce travail et nous les remercions toutes.

C'est une introduction élémentaire au vaste trésor de ses enseignements. Veuillez noter que toutes les erreurs produites dans la traduction sont entièrement ceux des traducteurs.

Nous apprécierions vos commentaires et suggestions en vue d'améliorer de futures éditions de ce livre.

JAI SAT CHIT ANAND

Introduction « Du Gnani »

Pendant une soirée de juin en 1958 à environ six heures, Ambalal Muljibhai Patel, un homme de famille et entrepreneur par profession, se reposait sur un banc de plateforme, le numéro trois à la station de train de Surat. Surat est une ville au Goudjérate du sud, un état occidental en Inde. Ce qui s'est produit dans les quarante-huit minutes suivantes a été phénoménal. La réalisation du Soi s'est produite spontanément dans Ambalal M. Patel. Pendant ceci, son ego a fondu totalement et complètement. Depuis ce temps, Il est devenu complètement isolé de toutes les pensées, paroles et actes d'Ambalal et il est devenu un instrument vivant du seigneur pour le salut du monde par le chemin de la connaissance. Il a appelé ce seigneur, Dada Bhagwan. « Ce seigneur est entièrement manifesté en moi, » a-t-il dit à tous. En outre il a ajouté que, « le même seigneur, Dada Bhagwan existe dans tous les êtres vivants. » La différence entre toi et moi est qu'en moi le seigneur s'est manifesté entièrement et en toi il

doit se manifester encore. « Qui sommes-nous ? Quel est Dieu ? Qui mène ce monde ? Qu'est-ce que le karma ? Qu'est-ce que la libération ? Etc. Des questions spirituelles de tout monde » ont été répondues. Ainsi, la nature a offert la vision absolue au monde par l'intermédiaire de Shree Ambalal Muljibhai Patel.

Ambalal a été élevé dans Tarasali, une banlieue de la ville de Baroda et a grandi à Bhadran, dans le Goudjerate central. Bien qu'entrepreneur par profession, et marié à Hiraba, sa vie à la maison et avec le monde a été exemplaire avant sa réalisation d'individu. Après être devenu un individu réalisé et avoir atteint l'état d'un Gnani, (éveillé, Jnani en Hindou) son corps est devenu une référence publique de confiance charitable.

Durant toute sa vie entière, il a vécu avec le principe qu'il ne devrait pas y avoir aucune affaire dans la religion, mais dans toutes les affaires, là doit être la religion. En outre, il n'a jamais pris quelque argent que ce soit de n'importe qui pour son usage personnel. Il avait l'habitude de prendre les bénéfices de ses affaires pour amener ses fidèles en pèlerinage dans diverses régions de l'Inde. Ses paroles sont devenues la base pour un chemin nouveau et direct vers l'Akram Vignan, appelé aussi réalisation. Par son expérience scientifique divine et originale (le Gnan Vidhi) il a transmis cette connaissance aux autres dans un délai de deux heures. Des milliers d'adeptes ont reçus sa grâce par ce processus et des milliers d'autres continuent à faire de même maintenant. Il l'a appelé Akram Vignan (soit un raccourci de la Science). Akram signifie élévation ou voie d'ascenseur. Kram désigne ici un progrès spirituel ordonné, étape par étape. Akram est maintenant reconnu comme un raccourci direct vers la béatitude du Soi.

Qui est Dada Bhagwan ?

Quand il expliquait aux gens qui était « Dada Bhagwan » il leur disait :

« Ce que vous voyez devant vous n'est pas « Dada Bhagwan ». Ce que vous voyez est « A.M. Patel. » Je suis un Gnani Purush et le Seigneur qui est manifesté en dedans, est "Dada Bhagwan". Il est le Seigneur à l'intérieur de soi. Il est à l'intérieur de tous et de chacun. Il ne s'est pas encore manifesté chez toi, tandis que chez-moi il est entièrement manifesté. Je, moi-même ne suis pas un Bhagwan (Seigneur). Je me prosterne devant le Dada Bhagwan à l'intérieur de moi."

Lien courant pour atteindre la connaissance de la Réalisation du Soi. (Atmagnan)

« Je vais personnellement donner des siddhis (puissances spirituelles spéciales) à quelques personnes. Après mon départ, n'y aura-t-il pas un besoin pour elles ? Les gens des générations futures auront besoin de ce chemin, n'est-ce-pas ? »

- **Dadashri**

Le param Pujya Dadashri allait de la ville en ville et de pays en pays pour donner des satsang et pour donner la connaissance du Soi aussi bien que la connaissance de l'interaction mondiale harmonieuse à tous ceux qui venaient le rencontrer. Durant ses derniers jours vers la fin de 1987, il a gratifié Dr. Niruben Amin de siddhis (puissances spirituelles spéciales) pour continuer son travail.

Après que param Pujya Dadashri eût quitté son corps mortel le 2 janvier 1988. Dr. Niruben continue son travail, voyageant dans les villes et village de l'Inde ; et allant à l'étranger aux Etats-Unis, au Canada, au Royaume-Uni et en Afrique. Elle est la représentante de Dadashri pour l'Akram Vignan. Elle a été un intermédiaire en augmentant le rôle principal d'Akram Vignan comme chemin simple et direct à la réalisation de soi pendant les temps modernes. Des milliers de chercheurs spirituels ont tiré profit de cette opportunité et se sont établis dans l'expérience de l'âme pure tout en effectuant leurs fonctions mondaines. Ils éprouvent la liberté, ici et maintenant tout en vivant leur vie quotidienne.

Les mots puissants dans les Ecritures aident le chercheur en augmentant leur désir pour la libération et ils représentent ainsi le chemin. La connaissance du Soi est l'objectif final de tous les chercheurs. Sans connaissance du Soi il n'y a aucune libération. Cette connaissance du Soi (Atmagnan) n'existe pas dans les livres. Elle existe au coeur d'un Gnani. Par conséquent, la connaissance du Soi peut seulement être acquise en rencontrant un Gnani. Par l'approche scientifique de l'Akram Vignan, même aujourd'hui on peut atteindre Atma Gnan, mais ça ne peut seulement se produire qu'en rencontrant un Atma Gnani vivant et en recevant l'Atma Gnan (la connaissance du Soi). Seulement une bougie allumée peut allumer une autre bougie !

GEMMES DE SAGESSE

Toutes religions du monde sont correctes par leur point de vue. La religion qui s'interroge sur « qui suis je ? » et « qui est le faiseur ? » est la religion finale. C'est la religion absolue. La religion absolue donne la libération.

Une fois que la fausse croyance de « je suis le faiseur » est détruite et la nature du vrai faiseur est connue, tous nos puzzles sont résolus.

Gnan sait « qui je suis » et « qui je ne suis pas ».

« Je » et « mon » sont toujours séparés. Il n'y a pas une caractéristique simple de « Je » dans le « mon », ou « mon » dans « Je ».

« Mon » peut seulement être compris qu'exactement une fois « Je » est réalisé. Le plus petit élément du « mon » est une illusion.

Savoir « qui suis je ? » conduit à la perte de l'égo. Autrement, ce n'est pas possible.

Il est impossible de connaître le Soi par ses propres efforts. C'est parce que l'égo est requis pour n'importe quel effort.

Il n'est pas important de faire réaliser que « je ne suis pas le faiseur ». Il est important de se rendre compte que « je suis le Soi pur ».

Pour la réalisation du Soi, un Gnani Purush est nécessaire. Le Gnani Purush peut dissoudre votre égo parce qu'il est complètement exempt d'ego.

Jai Sat Chit Anand

Table des matières

(1) QUI SUIS-JE ?

La méthode précise pour la libération
Qui suis-je?

CROYANCE : BONNE ET MAUVAISE

(2) Tellement de fausses croyances.

« Je » au mauvais endroit.
Bonne Croyance : Fausse Croyance
On est un étranger face au vrai Soi.

EXPÉRIENCE POUR SÉPARER « JE » ET « MON »

(3) Réalisation des véritables résultats du Soi dans la séparation de « Mon » Séparez « JE » et « MON »

(4) QUI EST LE « PATRON » DE L'UNIVERS ?

Seulement le Gnani te montre le vrai « JE »
Vos propres erreurs deviennent votre « Patron »
QUI EST LE « FAISEUR » DANS LE MONDE ?

La vraie nature du « faiseur » en ce monde
Ceci ne peut pas s'appeler Libération

(5) Alors, qui a fait Dieu ? Ni un commencement, ni une fin à ce monde L'adresse correcte de Dieu

Le monde est le puzzle lui-même
Circonstances évidentes scientifiques
Principe de convenance
Contradiction dans « Le Faiseur »
Vous êtes-vous réveillé ou avez-vous été réveillé ?
Combien est entre vos mains ?
Il se produit...
« Doership » = Prakruti : « Non-Doership » = Atma
Karta (Doership) et Naimittic Doership (instrumental)
« Doership » lie le karma
Atma (Soi) et Anatma (non-Soi) deviennent un
Par l'ignorance

QUI FERA LA SÉPARATION SCIENTIFIQUE ?

Séparation scientifique du Soi et du Non-Soi

(6) Qu'est-ce que le Gnan Vidhi ?

A-t-on besoin d'un gourou ou d'un Gnani ?

QUELLE EST LA NATURE DE MOKSHA ?

Le seul but qui a de la valeur

Aucun effort requis dans la réalisation du Soi.

(7) Moksha ne requiert aucun effort

Moksha signifie le bonheur éternel

Deux étapes de Moksha

Expérience de Moksha dans la vie quotidienne

Qui réalise Moksha ?

Seulement Gnan peut arrêter toute la souffrance

QUEL EST LA VOIE D'AKRAM ?

Les puissances extraordinaires d'Akram Gnan

Combien de temps faut-il pour dissiper l'obscurité ?

(8) La ligne de démarcation entre le Soi et le non-Soi

Voies : Kramic ou Akram

Celui qui me rencontre est qualifié pour Akram Gnan

Le but ultime

La différence entre la voie Kramic et la voie Doership d'Akram

L'expérience de la voie d'Akram

Pourquoi la voie d'Akram est-elle apparue ?

La voie d'Akram

Le précieux changement par Akram Vignan

La Science d'Akram partout dans le monde

Moksha pour les femmes par la voie de l'Akram
La liberté par la Science de la réalisation du Soi
Accomplissez votre devoir

QUI EST UN GNANI PURUSH ?

Le Saint Purush : Le Gnani Purush
Reconnaitre le Gnani Purush

(9)

QUI EST DADA BHAGWAN ?

« JE » et Dada Bhagwan ne sont pas un
Le monde vu mais pas entièrement connu

(10) Le Seigneur des quatorze mondes s'est manifesté ici

QUI EST SIMANDHAR SWAMI ?

Le Tirthankar actuel, Shri Simandhar Swami
Quand est-ce que le Mantra de Navkaar apporte-t-il des résultats ?

(11) Connection spéciale avec notre monde

Avec Dada Bhagwan en tant que mon témoin

Comment la localisation change

La connaissance absolue en voyant simplement le Tirthankar

LA VOIE D'AKRAM CONTINUE

Des générations de Gnanis à suivre

(12) Celui qui est accepté par le monde, est le bon

Génération de Gnanis vivants

APRÈS AVOIR ATTEINT LA RÉALISATION DU SOI

Les signes de la réalisation du Soi

L'expérience permanente du Soi

(13) Ceci a été dit avec une conviction puissante

La connaissance par les Ecritures, la connaissance par
l'expérience

Établissement du gouvernement Intérimaire

Vous pouvez seulement le dire après la réalisation

Le Gnani réveille votre conscience

Conscience jamais encore expérimentée

Devenir Nirvikalp

Expérience, conscience et conviction

L'état du Soi est absolument pur

Dehadhyas signifie « Je suis ce corps »

Pragnya vous alertera de l'intérieur

Les étapes de l'expérience
L'expérience existe
L'expérience du Soi, l'expérience du corps
Que reste-t-il ?
Aagna est la religion
Demeurez avec le Gnani

L'IMPORTANTANCE DES CINQ AAGNAS

Pratique spirituelle après Gnan
Béatitude avec les Aagnas

- (14) Cinq Aagnas mènent à l'état de Seigneur
Une décision ferme vous permet de suivre les Aagnas
Ce sont les Aagnas du Seigneur

QUI SUIS-JE ?

LA MÉTHODE PRÉCISE POUR LA LIBÉRATION

Dadashri : Quel est ton nom ?

Questionneur : Mon nom est Chandulal.

Dadashri : Es-tu vraiment Chandulal ?

Questionneur : Oui.

Dadashri : Chandulal est ton nom. Chandulal n'est-il pas ton nom ? Es-tu toi-même Chandulal ou ton nom est-il Chandulal ?

Questionneur : C'est mon nom.

Dadashri : Alors qui es-tu ? Si Chandulal est ton nom alors qui es-tu ? Est-ce que toi et ton nom, êtes séparés ? Si tu es séparé de ton nom, alors qui es-tu ? Comprends-tu ce que j'essaie de dire ? Si tu dis, est-ce que « ce sont mes lunettes ? » alors, toi et les verres sont séparés, n'est-ce pas ? De même, ne sens-tu pas que tu es séparé de ton nom ?

De la même manière, il n'y a rien de mal à nommer un magasin « General Traders ». Mais si nous devons appeler le propriétaire du magasin « hé ! General Traders... viens ici ! » Il répondrait, « mon nom est Jayantilal. General Traders

est le nom de mon magasin ». Le propriétaire, le magasin et les marchandises à l'intérieur du magasin, sont les entités séparées. Qu'en pensez-vous ?

Questionneur : Ça fait du sens

Dadashri : Les gens insistent, « non, je suis Chandulal ». Cela signifie que « je suis le propriétaire du magasin et je suis également le nom du magasin. » « Chandulal » est juste un moyen pour l'identification.

Depuis votre tendre enfance, les gens ont continué à t'appeler « Chandu » et tu en es venu à croire, « je suis Chandu ». Tu crois que tu es ce nom. En réalité vous n'êtes pas cela, mais vous insistez sur le fait que vous êtes Chandulal parce que chacun vous le dit ainsi. Puisque vous ne savez pas qui vous êtes vraiment, vous vous pensez être le nom qui vous a été donné. Ceci a eu un effet psychologique très puissant sur toi. Cet effet est tellement profondément enraciné chez toi, que vous croyez que vous êtes Chandulal. Cette croyance est erronée. En raison de cette croyance fautive, vous avez éprouvé des vies innombrables « en dormant avec les yeux ouverts ».

QUI SUIS-JE ?

Dadashri : Ne devriez-vous pas approfondir qui vous êtes vraiment ? Combien de temps pouvez-vous continuer à être dans les ténèbres, ignorant de votre vrai Soi ? Ne pensez-vous pas que c'est de l'ignorance que de ne pas découvrir votre réelle identité ?

Jusqu'à ce que vous réalisiez qui vous êtes vraiment, tout s'avère erroné et incorrect.

Même avant que vous avez achetiez cette montre, ne vous êtes-vous pas enquis au sujet de sa marque, qualité, prix, garantie, etc. ? Puis, n'est-il pas ironique que vous n'avez pas fait d'enquêtes au sujet de votre propre Soi encore ? Qui êtes-vous ? Vous n'avez aucune connaissance au sujet de votre identité vraie, d'où vous venez et où vous êtes. Vous ne savez aucune de ces choses et même sans savoir la réponse à cette question essentielle, « qui suis je » ? Vous compliquez votre vie encore plus en participant activement à ce monde relatif. Dans cet état d'ignorance, vous compliquez encore plus votre vie en vous mariant, en ayant une famille, etc. C'est de cette façon que la confusion et les puzzles surgissent dans le monde relatif.

Même lorsque vous tombez endormi la nuit, vous le faites en tant que Chandulal. Toute la nuit, cette croyance fautive se renforce, devenant de plus en plus forte. Seulement quand vous découvrez la réponse à « qui suis-je ? » votre fautive croyance peut-elle s'arrêter. C'est en raison de cette croyance fautive que vous avez erré d'une vie à l'autre. Vous ne connaissez pas votre réelle identité et en outre, vous imprimez en vous-même la croyance de ce que vous n'êtes pas. Vous avez imposé cette croyance fautive à votre vrai Soi. Non seulement ça,

mais tu as accepté que « je suis Chandulal » et tu t'es comporté comme tel. Cette accusation fautive est une méprise. Cette méprise est la pierre angulaire de toute souffrance, qui se produit sous forme d'agitation, de misère et de mécontentement intérieurs. En ce moment, vous avez tellement d'inquiétude en raison de votre croyance « je suis Chandulal ». Cette imposition fautive sur le Soi est ignorance et apporte de la souffrance.

(2) CROYANCES : FAUSSE ET VRAIE TELLEMENT DE CROYANCES FAUSSES

Dadashri : La croyance que « je suis Chandulal », ne part pas, même dans votre sommeil. Et quand vous vous mariez, les gens vous disent que vous êtes le mari de cette femme. Ainsi, vous acceptez le rôle d'un mari, et agissez de la sorte. Après cela, par la répétition, vous continuez à renforcer la croyance d'être un mari. Est-ce que n'importe qui est un mari pour toujours ? Si vous obtenez un divorce, serez-vous encore son mari ? Toutes ces fausses croyances sont devenues profondément enracinées en toi.

La première croyance fautive est que « je suis Chandulal ». « Je suis le mari de cette femme » est la deuxième croyance erronée. « Je suis un hindou », est la troisième croyance fautive. « Je suis un avocat », est la quatrième croyance fautive. « Je suis le père de ce garçon » est la cinquième croyance fautive. « Je suis un oncle », est la sixième croyance fautive. « Ma complexion de peau est pâle », est la septième croyance fautive. « Je suis âgé de quarante-cinq ans », est la huitième croyance fautive. « Je suis un homme d'affaires », est également une croyance fautive. Si vous dites que « je suis un contribuable », alors c'est encore une autre croyance fautive. Combien de telles croyances fautes avez-vous ?

Questionneur : Trop de croyances fautes.

Dadashri : Partout où vous superposez « JE », où « JE » n'a pas affaire, c'est une croyance fautive. Vous devez vous débarrasser de toutes ces fausses croyances. Comment pouvez-vous être heureux avec autant de croyances fautes ? Dites-moi maintenant. Quels genres de croyances peuvent rendre un homme heureux ?

Questionneur : La personne qui n'a aucune croyance, est heureuse.

Dadashri : Non, personne ne peut vivre sans croyances. Mais ce dont vous avez besoin, c'est de la croyance vraie.

Questionneur : Est-il possible d'être sans croyances ?

Dadashri : Supposons que nous voulions aller de Los Angeles à San Francisco. Au lieu de cela, nous prenons la route allant à San Diego. Alors, ne devons-nous pas faire marche arrière de San Diego à Los Angeles (notre endroit original) ? De même, il est important de garder cette bonne croyance afin

de revenir à notre endroit original. Une fois que vous vous débarrassez de la croyance fausse et gardez la bonne croyance pendant un moment, vous arriverez à votre endroit original, après quoi il ne sera plus nécessaire de garder n'importe quelle croyance. Alors votre travail est accompli. Maintenant, comment vous débarrasserez-vous de toutes ces croyances fausses ?

Questionneur : Je ne sais pas. J'ai besoin de vos conseils pour cela.

Dadashri : Oui, c'est parce qu'une personne n'a pas la connaissance de la façon de se débarrasser de cette croyance fausse qu'il a erré sans but vie après vie. Même s'il vient à savoir que cette croyance est erronée, il ne sait pas se débarrasser d'elle. Des vies infinies sont passées sans même se débarrasser d'une seule croyance fausse.

« **JE** » AU MAUVAIS ENDROIT.

Dadashri : Cette croyance que « Je suis Chandulal » est *ahankar* (ego). Imposer « Je » où « Je » n'appartient pas est *ahankar* (moi).

Questionneur : Comment peut-il y avoir de l'ego en disant je suis Chandulal ? Si je dis, « je suis merveilleux » ou « je suis l'homme le plus futé au monde », alors ce serait une question différente. Cependant, si je dis naturellement, « je suis Chandulal », alors où est l'ego en cela ?

Dadashri : Même si vous le dites naturellement, l'ego part-il ? Même si vous dites, « Mon nom est Chandulal », naturellement et simplement, on le considère encore comme de l'ego. L'ego est quand vous ne savez pas qui vous êtes et vous vous identifiez avec ce que vous n'êtes pas.

« Je suis Chandulal » sert pour un rôle dramatique (une expression de Dada signifiant jouer votre rôle dans les interactions mondaines) seulement. Il n'y a aucun mal de dire, « je suis Chandulal », mais la croyance de « je suis Chandulal » ne devrait pas être enracinée en toi. Elle devrait servir dans des buts dramatiques et d'identifications seulement.

Questionneur : Oui, autrement je suis Chandulal prendra de l'emprise.

Dadashri : Si « Je » est à sa vraie place, ce n'est pas de l'ego. Si vous croyez que « je suis Chandulal », alors la surimposition de « Je » sur Chandulal est de l'ego. Quand vous identifiez « Je » avec votre vrai Soi (sa vraie place), alors ce n'est pas l'ego. Si le « Je » sort de son endroit incorrectement placé (Chandulal) et assume sa vraie place, alors l'ego est parti. Par conséquent, vous n'avez pas à vous débarrasser du « Je », mais vous avez seulement besoin de mettre le « Je » au bon endroit.

VRAIE CROYANCE : FAUSSE CROYANCE

Les gens emploient le mot « *mithyatva* » (croyance fausse) librement, mais personne ne leur a jamais expliqué ce que cela signifie vraiment. C'est pourquoi le monde continue à être dans un tel état d'agitation. Ces croyances fausses sont

mithyatva. Ce n'est pas mithyatva de porter des vêtements à la mode ou de se marier. Les fausses croyances sont le seul mithyatva et quand on acquiert la bonne croyance, cela s'appelle *samyak darshan* ou *samyaktva* (vision mondiale éclairée, vraie compréhension). La croyance, par laquelle on « voit » comme âme, est *samyak darshan*.

Il y a un besoin d'acquérir une vue éclairée. La vue éclairée se produit quand toutes ces croyances fausses sont détruites et la bonne croyance est établie. C'est quand on peut voir le monde exactement comme il est.

Jusqu'ici vous ne vous rendiez pas même compte que toutes vos croyances étaient erronées. Jusqu'ici votre croyance était que « je suis Chandulal ». Tous ceux-ci ne sont que de simples ajustements, des ajustements provisoires seulement. Tous ces effets relatifs sont des ajustements provisoires et « Vous » êtes permanent, mais vous n'avez pas encore la conscience de la permanence.

ON EST UN ÉTRANGER À NOTRE VRAI SOI

C'est un effort de notre part de rester caché de son propre Soi pendant des vies sans fin. N'est-il pas étrange que pendant des vies infinies, vous soyez restés cachés de votre vrai Soi, mais vous savez tout ce qui est lié au non-Soi ? Combien de temps pensez-vous rester caché de votre vrai Soi ? Cette vie est désignée pour la réalisation de votre vrai Soi. La vie humaine est expressément désignée pour la recherche sur votre vraie identité. Autrement on errera sans but. Ne pensez-vous pas qu'il est impératif de savoir la réponse concernant « qui je suis ? » N'aurez-vous pas besoin de vous enquêter au sujet de qui vous êtes vraiment ?

**(3) EXPÉRIENCE POUR SÉPARER « JE »
ET « MON »**

LA RÉALISATION DU VRAI SOI RÉSULTE DANS LA SÉPARATION DU « MON »

Questionneur : Dada, quelle technique ou méthode y a-t-il pour que je puisse connaître mon vrai Soi ?

Dadashri : « Je » est la forme élémentaire (*svaroop de vastu*) et « Mon » est une forme circonstancielle (*svaroop de sanyogi*). La forme circonstancielle et la forme élémentaire sont toujours séparées. « Je » est la forme élémentaire naturelle.

« Je » est Dieu et « Mon » est le *maaya* (illusion). Tout ce qui tombe sous le « Mon » est illusion. « Mon » est seulement *maaya*. « Mon » est rempli de toutes les variétés de *maaya*. Du moment que vous dites « Mon », vous êtes sous l'influence du *maaya*. Toutes les fois que vous dites « Mon », vous devenez attaché à tout ce que vous vous référeriez en tant que « mon ». « Je » donc s'attache à « Mon ». « Mon » ne peut pas s'attacher à « Je ». « Mon » est relatif à « Je ».

«Je » est la seule forme indépendante. Tout ce qui tombe sous « Mon » est étranger et non relié au Soi. Le corps aussi tombe au-dessous de « Mon ». Dans le monde relatif, vous devez dire « mon » ou « c'est le mien », mais d'en dedans, votre compréhension interne devrait être que « ce n'est pas vraiment à moi ». Quand une personne réalise cette compréhension, plus rien ne la tracasse. Il n'y a rien de mal en parlant de cette façon mais de l'intérieur de lui, il devrait décider ce qui lui appartient vraiment. Si un policier fait une enquête à votre domicile et demande à qui appartient la maison, vous devrez dire, « c'est ma maison », mais d'en dedans, vous devriez comprendre que ce n'est pas à vous. C'est cette compréhension intérieure qui fait la différence. Le vrai « Je » n'ai aucune possession.

« Mon » est « le département relatif » et c'est un état temporaire, alors que « Je » est le « vrai département » et c'est l'état permanent. « Je » ne peut jamais être temporaire. Donc, entre les deux, vous devez poursuivre le « Je ».

SÉPAREZ « JE » ET « MON »

Si je vous dis de séparer « Je » et « Mon » avec un « séparateur », pourriez-vous le faire ? Pensez-vous que ce soit important de séparer « Je » et « mon » ? Tôt ou tard vous devrez apprendre ceci : Savoir séparer « Je » et « mon ». De la même manière qu'il y a une méthode pour séparer le lait caillé et le petit lait, il y a également une manière de séparer le « mon » et le « Je ».

En ce moment, vous identifiez-vous avec le « mon » ? Le « Je » est-il seul, ou est-il avec « mon » ?

Questionneur : « Mon » est toujours là.

Dadashri : Quelles sont toutes ces choses qui tombent sous le « mon » ?

Questionneur : Ma maison et toutes choses à l'intérieur de ma maison.

Dadashri : Est-ce que toutes ces choses sont à vous ? À qui l'épouse appartient-elle ?

Questionneur : Elle est également à moi.

Dadashri : Et ces enfants ?

Questionneur : Ils sont également à moi.

Dadashri : Et cette montre ?

Questionneur : Elle est également à moi.

Dadashri : Et ces mains, à qui appartiennent ces mains ?

Questionneur : Elles sont également à moi.

Dadashri : Alors vous direz, « ma tête, mon corps, mes pieds, mes oreilles, mes yeux. » Toutes ces parties de votre corps tombent sous le « mon ». Alors qui est la personne qui dit ce mot, « Mon » ? Qui est celui qui dit que

toutes ces choses sont « à moi » ? Avez-vous jamais pensé à cela ? Quand vous dites « Mon nom est Chandulal » et après, vous vous tournez et dites, « Je suis Chandulal » ne pensez-vous pas qu'il y a une contradiction en cela ?

Questionneur : Oui, je pense ainsi.

Dadashri : Vous êtes Chandulal en ce moment. Dans ce Chandulal il y a « Je » et « mon ». Ils sont comme les deux lignes ferroviaires de « Je » et « mon » ; ils courent toujours ensemble pourtant ils sont toujours séparés. Ils sont toujours parallèles et ne deviennent jamais un. En dépit de ceci vous les pensez être un. C'est dû à l'ignorance ou au manque de conscience de votre vraie identité. Après avoir compris ceci, séparez le « mon ». Mettez d'un côté tout ce qui vient sous « mon ». Par exemple, « mon coeur, » gardez votre coeur sur un côté. Quelles autres choses avons-nous besoin de séparer de ce corps ?

Questionneur : Les pieds et tous les organes des sens.

Dadashri : Oui les cinq *gnanendriyas* (organes de perception) et cinq *karmendriyas* (organes d'action) et tous les autres. En outre dites-vous « mon esprit » ou « je suis esprit ? »

Questionneur : Nous disons, « mon esprit ».

Dadashri : Ne dites-vous pas également, « mon intelligence » ?

Questionneur : Oui.

Dadashri : Et « mon *chitta* » (la tendance de l'esprit à vagabonder) ?

Questionneur : Oui.

Dadashri : Alors dites-vous, « mon égoïsme » ou dites-vous, « je suis égoïsme ? »

Questionneur : Mon égoïsme.

Dadashri : Alors même l'égoïsme n'est pas une partie de toi. En disant « Mon égoïsme », vous pourrez séparer cela aussi, mais vous n'êtes pas conscient des autres composants qui tombent sous le « Mon ». C'est pourquoi vous ne pouvez pas faire une séparation complète. Votre conscience a des limitations. Vous prenez seulement conscience des composants *sthool* (bruts), au delà desquels il y a des composants *sookshma* (subtils). Les composants subtils doivent également être séparés, après quoi il y a deux niveaux supplémentaires de subtilité, *sookshmatar* et *sookshmatam*, qui doivent également être retirés. Seulement un Gnani Purush peut réaliser une séparation à ces niveaux intangibles. N'est-il pas possible de séparer les deux ? Si vous continuez à déduire « Mon » de « Je », à chaque étape et échelon et mettez toutes choses qui tombent sous le « mon » sur un côté, alors que restera-t-il ?

Questionneur : Le « Je ».

Dadashri : Ce «Je », est précisément ce que vous êtes. C'est le « Je » que vous avez besoin de réaliser.

Questionneur : Après une telle séparation, dois-je comprendre que ce qui reste, c'est qui je suis vraiment ? Est-ce le vrai «Je » ?

Dadashri : Oui, ce qui reste après la séparation, c'est votre vrai Soi. « Je » ; le vrai Vous. Ne devriez-vous pas faire une recherche sur le sujet ? Cette méthode de séparer le « Je » de « Mon », n'est-elle pas simple ?

Questionneur : Elle semble être simple mais comment allez-vous faire la séparation aux niveaux sookshmatar et sookshmatam ? Sans Gnani, ce n'est pas possible, n'est-ce pas ?

Dadashri : Oui. C'est ce que le Gnani Purush fait pour vous. C'est pourquoi je dis ; séparez « Je » et « Mon » avec le séparateur du « Gnani ». Comment tous les enseignants des Ecritures appellent-ils ce séparateur ?

Ils l'appellent *bhed Gnan*. C'est la Science (la connaissance) de la séparation. Comment réussirez-vous à retirer le « mon » sans cette Science ? Vous n'avez pas la connaissance précise de ce qui relève de « Je » et de ce qui relève de « mon ». *Bhed Gnan* signifie « Je » suis totalement séparé de tout ce qui est mien. C'est seulement en rencontrant un Gnani Purush qu'on acquiert cette science de séparation.

N'est-ce pas plus simple une fois que cette séparation entre le « Je » et le « Mon » est faite ? La science de la Réalisation du Soi n'est-elle pas simplifiée de cette façon ? La méthode que j'ai enseignée permet une progression plus avancée et plus facile de « Atmagnan ». Autrement à notre époque actuelle, on peut lire les Ecritures jusqu'à l'épuisement et toujours ne pas atteindre l'état de Réalisation de Soi.

Questionneur : N'avons-nous pas besoin de quelqu'un comme vous pour nous aider à comprendre tout ceci ?

Dadashri : Oui, c'est absolument nécessaire. Malheureusement un Gnani Purush est très rare et c'est encore plus rare d'en rencontrer un. En effet, c'est une occasion extrêmement rare qu'un Gnani Purush s'incarne dans le monde. À ce moment-là, vous devez saisir l'opportunité et acquérir la « Réalisation de Soi » du Gnani. Il n'y a aucun frais pour ceci. Ça ne vous coûte rien. En outre, le Gnani peut vous donner cette séparation dans un délai d'une heure. Une fois que vous avez acquis la connaissance du vrai « Je », tout a été accompli. C'est l'essence complète de toutes les Ecritures.

Si vous voulez des choses matérielles, alors vous devrez garder le « mon », mais si vous voulez devenir libéré, alors vous devrez abandonner la propriété ou rendre (renoncement par la compréhension seulement) tout ce qui tombe sous la catégorie du « mon ». Rendez tout ce qui est « à moi » ou « mon » au Gnani

Purush et vous serez laissé avec seulement le « Je ». La réalisation de « Qui suis-Je ? » est associée à la perte de « Mon ». Si « Mon » devient séparé, alors tout est séparé. L'état de croyance de « Je Suis, et tout est à moi » est défini comme *jivatmadasha*. Une personne avec cette croyance (avant la Réalisation du Soi) est un *jivatma*. La croyance « Je Suis » et « tout ceci n'est pas à moi » (une compréhension inhérente qui survient suite à la Réalisation du Soi) est l'état de *Parmatmadasha*. Tout ce qui est relié avec « Mon » est un obstacle sur le chemin de la libération. Une fois que « Mon » devient détaché du « Je », tout devient clair. La réalisation de « Qui Suis-Je ? » est spontanément associée à la perte ou au détachement du « Mon ».

(4) QUI EST LE « PATRON » DE L'UNIVERS ?

SEUL LE GNANI PEUT VOUS MONTRER LE VRAI « JE »

Questionneur : Comment est-il possible de comprendre et réaliser le vrai « Je » pendant que nous vivons dans cette vie mondaine ?

Dadashri : Où allez-vous réaliser le vrai « Je » ? Y a-t-il un autre endroit en dehors de ce monde où on puisse vivre ? Chacun doit vivre dans ce monde. C'est ici en ce monde que vous pouvez connaître votre vrai Soi. C'est la science de la compréhension de « Qui suis-Je ? » Venez à moi et Je vous ferai réaliser votre vrai Soi.

Pendant le processus de cette réalisation, je ne te demande pas de rien faire, parce que ce n'est pas dans tes capacités. C'est pourquoi je te dis que je ferai tout pour toi. Vous n'avez pas à vous inquiéter de rien. La première chose que nous devons savoir est qui nous sommes vraiment et ce qui vaut la peine d'être connu ? Quelle est la Vraie Vérité ? Quel est le sens de ce monde-ci ? Qu'est-ce que tout ceci ? Qui ou qu'est-ce que Dieu ?

Y a-t-il un Dieu ? Oui, en effet il y a Dieu et de plus, ce Dieu est en toi. Pourquoi le recherchez-vous en dehors ? Quand quelqu'un ouvre la porte pour toi, tu peux obtenir son *darshan* (Le voir). La porte a été fermée tellement solidement, qu'il est impossible de l'ouvrir par toi-même. Seulement une personne qui est Réalisée (un Gnani Purush) peut te montrer le chemin et ouvrir cette porte pour toi.

VOS PROPRES ERREURS DEVIENNENT VOTRE « PATRON »

L'absolu « Je » à l'intérieur de toi est Dieu. Au-delà de ceci il n'y a aucun autre Dieu ou supérieur au-dessus de toi. Il n'y a aucune force toute-puissante qui règne au-dessus de toi. Vous êtes complètement indépendant. Il n'y a personne qui peut vous blesser ou vous nuire. La seule chose qui puisse vous blesser ou vous nuire, ce sont vos propres erreurs.

Non seulement n'avez-vous pas un patron, mais également personne ne peut

vous tracasser ou interférer avec vous. Il y a d'innombrables formes de vie, mais aucune d'elles n'interfère jamais avec vous. Celles qui peuvent interférer, le feront en raison de vos propres erreurs. Vous-même, aviez précédemment causé des interférences et par conséquent, faites maintenant face aux conséquences de vos actions passées. Je vois ceci dans ma vision de Gnan. Je vous dis ceci comme je le vois.

Dans les deux phrases suivantes je garantis sa libération à l'homme. Celles-ci sont :

« Vous n'avez aucun patron en ce monde. Votre patron ce sont vos gaffes et vos erreurs. En l'absence de celles-ci, vous êtes le Seigneur Suprême ! »

Et...

« Personne ne peut jamais interférer avec vous. Ce monde est tel qu'aucun être vivant n'est jamais dans une position où le monde peut interférer avec un autre. »

Ces deux phrases résoudront tous vos conflits et vous apporteront la paix et l'harmonie.

(5) QUI EST LE « FAISEUR » DANS LE MONDE ?

LA VRAIE NATURE DU « FAISEUR » EN CE MONDE...

C'est l'ignorance de la réalité qui a abouti en toute cette obscurité et cette confusion. Ainsi souhaitez-vous maintenant savoir les choses qui sont déjà sues ou souhaitez-vous savoir ce qui n'est pas su ?

Qu'est-ce que ce monde signifie ? Comment en est-il arrivé à l'existence ? Qui est son créateur ? Quels sont nos rôles et rapports avec tout le monde dans ce monde ? Comment devrions-nous nous y prendre avec nos proches ? Comment les affaires se produisent-elles ? Est-ce que je suis le « faiseur » de quelque chose ou y a-t-il un autre « faiseur » ? N'est-il pas important de savoir toutes ces réponses ?

Questionneur : Oui.

Dadashri : Parlons de ce qui doit être connu d'abord. Qui pensez-vous a créé ce monde ? Qui pensez-vous a fait un monde si complexe et enchevêtré ? Quel est votre avis ?

Questionneur : Seulement Dieu doit l'avoir fait.

Dadashri : Alors pourquoi le monde entier est-il rempli d'inquiétudes ? Chacun a des soucis. Il n'y a aucune échappatoire aux inquiétudes.

Questionneur : C'est parce que chacun s'inquiète.

Dadashri : Oui, mais si Dieu a fait ce monde, alors pourquoi l'a-t-il créé si plein d'inquiétudes ? S'il est coupable de créer de telles misères, alors nous devrions le faire arrêter. En réalité Dieu n'est pas coupable. Les gens du monde l'ont rendu coupable en l'appelant le créateur de ce monde.

En réalité, Dieu n'est pas du tout le créateur de ce monde. Tout ceci n'est seulement que l'Evidence de Circonstances Scientifiques. Par conséquent, tout ceci n'est qu'une création naturelle. En Gujarati, je l'appelle *Vyavasthit Shakti* (Evidence de Circonstances Scientifiques). C'est un fait très subtil.

CECI NE PEUT PAS S'APPELER LIBERATION

Un enfant dira, « Dieu a fait ceci. » Même un homme saint renommé dira, « Dieu a fait ceci. » C'est un point de vue mondain. Ce n'est pas le Vrai point de vue.

Si Dieu était le créateur, alors il deviendrait perpétuellement notre « patron » et il n'y aurait aucune telle chose comme la libération. Mais il y a libération. Dieu n'est pas le créateur de ce monde. Les gens qui comprennent la libération n'accepteront jamais Dieu en tant que créateur. La libération et le Dieu en tant que « créateur » sont deux rapports contradictoires. Créateur veut dire quelqu'un qui vous fait une faveur permanente et si Dieu est une telle entité, alors vous serez toujours endetté envers lui. En tant que votre créateur, Dieu sera toujours votre patron et vous serez toujours son subalterne. Même lorsque vous atteignez la libération, sera-t-il votre supérieur, n'est-ce pas ?

Questionneur : Oui, il sera notre supérieur de manière permanente.

Dadashri : Oui, il devient notre « patron » permanent et il n'y a donc aucune libération. Alors la libération ne peut pas être appelée libération. Au lieu de cela la « libération » avec l'épouse de quelqu'un serait meilleure. Au moins vous pouvez apprécier sa cuisine, même si parfois elle vous insulte. Même avec des insultes, une telle libération est préférable.

ALORS, QUI A CRÉÉ DIEU ?

Si nous devons dire que Dieu est réellement le créateur, alors la prochaine question logique à demander serait, « alors qui a fait Dieu ? » Tant de différentes questions se poseraient. Les gens viennent et me disent, « nous pensons que Dieu est « le faiseur » en ce monde et vous dites que ce n'est pas le cas, mais c'est difficile pour nous d'accepter cela ». À ce moment-là je leur demande, « si j'accepte que Dieu est « le faiseur » des choses, alors qui a fait ce Dieu ? Dites-moi au moins ça, qui a fait le créateur de ce monde ? » C'est simplement un rapport logique que s'il y a un créateur, alors il doit y avoir encore un autre créateur de ce créateur. Il n'y aurait aucune fin à ceci. Par conséquent, un tel entretien est vraiment incorrect.

NOTRE MONDE SANS FIN NI COMMENCEMENT

Tout ceci est survenu sans que quiconque ne le crée. Personne ne l'a créé. Puisque personne ne l'a créé, à qui peut-on se renseigner à son sujet ? Moi aussi je recherchais celui qui avait créé un désordre si chaotique et avait pris une telle responsabilité. J'ai cherché partout pour cette personne, mais je ne l'ai trouvé nulle part.

J'ai demandé à des scientifiques de discuter avec moi leurs preuves que Dieu a réellement créé ce monde. Je leur ai demandé en quelle année il a été créé. Ils ne sont arrivés à rien. Je leur ai alors demandé si le monde avait eu un commencement ou pas, et ils ont répondu oui. S'il y a un créateur, alors il doit y avoir eu un commencement. S'il y a un commencement, alors il doit y avoir une fin. En vérité, ce monde est *anadi-anant* (sans commencement-sans fin). Ce monde continue sans fin. Par conséquent, il n'y a ni commencement ni fin. S'il n'y a aucun commencement, alors il n'y a aucun créateur.

L'ADRESSE VÉRITABLE DE DIEU

Alors ces scientifiques m'ont demandé si tout ceci voulait dire que Dieu n'existe pas. Je leur ai dit que si Dieu n'existait pas, alors il n'y aurait aucune expérience du plaisir ou de la douleur pour n'importe qui en ce monde. Ainsi Dieu existe assurément. Ils m'ont demandé où vit Dieu Je leur ai demandé où ils pensaient qu'il vivait. Ils ont pointé vers le ciel. Je leur ai demandé où pourrait-on le trouver exactement, qu'elle était son adresse précise et si on pourrait lui expédier une lettre. Ils ne le savaient pas. Je leur ai dit qu'il n'y a absolument personne là-haut. Je suis allé vérifier moi-même, puisque tout le monde dit que Dieu vit là-haut. J'ai recherché Dieu là-bas, mais il n'y a personne là-haut; seulement un vaste ciel ouvert ! Personne ne vit là-haut ! Lorsqu'on me demande l'adresse véritable de Dieu, je leur dis d'écrire ceci : « *Dieu est dans chaque créature, visible ou invisible. Pas dans la création !* »

Ce tourne-disque est une création humaine. Dieu ne réside pas dans aucune chose faite par les humains. Dieu réside dans la nature. Dieu est présent dans toutes les choses qui sont naturellement créées. Ainsi, Dieu réside dans toute créature, visible ou invisible. Entre vous et moi il y a une infinité de créatures invisibles, qui ne peuvent pas être vues même sous un microscope. Dieu réside dans toutes ces créatures. Maintenant qu'est-ce que Dieu fait ? Il donne seulement la lumière à chaque être vivant. Comment utiliser cette la lumière dépend de chaque individu. Que l'on fasse de bonnes actions, comme donner l'aumône, ou de mauvaises actions, comme voler ou frauder ; on le fait à son propre risque. Vous êtes libre d'utiliser cette lumière pour n'importe quel but que vous voulez.

Vous aussi vous croyez qu'il est là haut n'est-ce pas ? Il n'y a personne là-haut. C'est votre fausse croyance que quelqu'un est là-haut. Je suis venu pour vous révéler que toutes ces croyances sont erronées et qu'à moins que ceci soit

déclaré ouvertement, les évènements ne peuvent jamais être résolus. Toutes vos croyances fausses et votre confusion persisteront. Les croyances traditionnelles ne mourront pas.

LE MONDE EST LUI-MÊME LE PUZZLE

« Le monde est le puzzle lui-même ». Il s'est compliqué lui-même. Dieu n'a pas créé ce puzzle. Si Dieu avait créé ce puzzle, alors nous pourrions le juger responsable de toutes les souffrances en ce monde. Nous lui demanderions pourquoi il fait souffrir les gens. Mais Dieu n'a pas créé ce puzzle. Dieu est Dieu ; Dieu est l'état de béatitude permanent. Nous l'accusons en raison de notre propre ignorance et c'est de notre faute. C'est pourquoi le monde s'est compliqué lui-même. Personne d'autre n'a créé ce puzzle.

Maintenant si quelqu'un devait dire, « Chandulal n'est plus cohérent », ne provoquerait-il pas un « puzzle » ?

Questionneur : Oui, c'est ce qui arriverait

Dadashri : Si quelqu'un devait m'insulter en ce moment, il ne me bouleverserait pas, mais pour toi le puzzle surgira, parce que tu es lié. Les cordes de l'ignorance vous lient. Les fils de l'ignorance vous lient.

Questionneur : Alors comment ce puzzle peut-il être résolu pour nous ?

Dadashri : Il y a deux points de vue pour résoudre ce puzzle : Un point de vue relatif et un vrai point de vue. Le vrai est permanent et le relatif est provisoire. Tous ces relatifs sont des ajustements provisoires et Vous êtes permanent. Une fois que vous découvrez ce qui est permanent, ce puzzle est résolu. Tous ces ascètes et personnes à la recherche de Dieu n'ont pas pu résoudre ce puzzle. Au lieu de cela, ils sont devenus encore plus empêtrés en lui. Je peux vous aider à résoudre ce puzzle. Je peux le faire pour vous en seulement une heure. Ensuite, ce puzzle ne surgira plus.

Vous devez seulement comprendre ce monde tel qu'il est et, après cela, vous n'aurez plus rien à mémoriser. Comprenez-le juste une fois. Comment en est-il venu à l'existence ? Qui est Dieu ? Qui conduit ce monde ? Qu'est-ce que tout ceci signifie ? Quelle est notre Vraie forme ? Sachant les réponses à tout cela, les puzzles seront résolus pour toujours.

CIRCONSTANCES ÉVIDENTES SCIENTIFIQUES

Continuons cette discussion. Posez n'importe quelles questions auxquelles vous désirez avoir des réponses.

Questionneur : Je ne comprends pas ces « circonstances évidentes scientifiques. »

Dadashri : Les circonstances évidentes scientifiques servent de base à tout

ceci. Sans elles, pas même une seule *parmanoo* (atome) peut changer en ce monde. Quand vous êtes prêts à vous asseoir au dîner, savez-vous ce qu'on vous servira ? Même la personne qui prépare la nourriture ne sait pas ce qu'elle préparera demain. Même la quantité de nourriture que vous allez ingérer est très précisément déterminée, jusqu'au niveau atomique. Qu'est-ce qui réunit tout ceci et le fait se produire ? C'est une merveille !

Sur quoi est basée cette rencontre entre toi et moi ? Elle est basée seulement sur les circonstances évidentes scientifiques. Il y a des causes très subtiles et incompréhensibles derrière cette rencontre. Découvrez ce que sont ces causes.

Questionneur : Comment trouvons-nous ces causes ?

Dadashri : Quand vous êtes venu au *satsang* ici, vous croyiez, « je suis venu ici aujourd'hui ». C'est votre croyance fautive et égoïste quand vous dites, « je suis venu et je vais. » Si je devais te demander pourquoi tu n'es pas venu hier, tu pourrais pointer vers tes jambes. Alors, que dois-je en arriver à comprendre de tout ceci ?

Questionneur : Que mes jambes me faisaient mal.

Dadashri : Oui, tes jambes te faisaient mal. Tu blâmerais tes jambes. Alors si tes jambes te faisaient mal, tes jambes t'ont-elles amené ici ou es-tu venu ici par toi-même ?

Questionneur : C'était mon désir de venir ici et c'est pourquoi je suis ici.

Dadashri : Oui c'est en raison de ton désir que tu es venu. Mais parce que tes jambes et tout le reste allait bien, tu as été capable de venir ici. Si tes jambes ne fonctionnaient pas bien, serais-tu venu ?

Questionneur : Alors je n'aurais pas pu venir.

Dadashri : Ainsi, aurais-tu pu venir de ton propre gré ? Par exemple si un homme paralysé devait venir ici dans un chariot à boeufs, il dirait, « je suis venu », mais si nous lui demandions, « Oh ! mais vos jambes sont paralysées, alors comment êtes-vous venu ici ? » Il insisterait encore sur le fait qu'il soit venu. Mais si je devais lui demander, « êtes-vous venu ou le chariot vous a-t-il apporté ici ? » Il répondrait alors, « le chariot m'a apporté ici ». Alors je lui demanderais, « est-ce le chariot qui est venu ici ou est-ce que ce sont les boeufs qui ont apporté le chariot ici ? »

Par conséquent, vos croyances sont très loin de la réalité. Votre capacité à venir ici dépend de tant de circonstances différentes. Beaucoup de circonstances doivent simplement être exactes et précises afin de vous permettre de venir ici.

Si vous aviez une migraine, vous pourriez devoir vous en retourner, même si vous étiez arrivé à l'heure. Si vous étiez vraiment indépendant vous-même et veniez ici de votre propre gré, votre migraine n'aurait aucune incidence sur votre

présence ici.

Ou bien, si sur votre route ici, vous rencontrez un ami qui insiste pour que vous l'accompagniez, alors vous devriez vous en retourner. Par conséquent, tellement de circonstances doivent être simplement correctes. Il ne devrait pas y avoir aucun obstacle que ce soit, alors seulement serez-vous capable de venir ici.

PRINCIPE DE CONVENANCE

Ce sont les Circonstances Évidentes Scientifiques. Un évènement a lieu seulement lorsque de nombreuses circonstances sont réunies. Mais vous déclarez avec égoïsme, « je l'ai fait. » Vous prenez le crédit pour les choses qui tournent bien et blâmez les autres ou la mauvaise fortune, quand les choses ne s'avèrent pas comme vous aviez prévu. Certains mettent le blâme sur des circonstances négatives, n'est-ce pas ?

Questionneur : Oui.

Dadashri : Une personne est fière d'elle-même lorsqu'il gagne de l'argent, mais quand il encourt une perte ou un échec, il donne des excuses ou dit, « Dieu est en colère contre moi. »

Questionneur : C'est une excuse commode.

Dadashri : Oui commode, mais on ne devrait pas accuser Dieu de quoi que ce soit. Il est acceptable d'accuser un avocat ou quelqu'un d'autre. Comment pouvons-nous accuser Dieu ? Un avocat peut intenter un procès et réclamer des dommages, mais qui intentera ce procès ? De telles accusations causent une servitude terrible dans la vie suivante. Est-ce que n'importe qui peut accuser Dieu ?

Questionneur : Non.

Dadashri : Parfois les gens donneront une variété d'autres excuses, en évitant toujours la propriété et l'acceptation de leurs propres fautes et erreurs. On n'acceptera jamais ses propres fautes. Dans ce contexte, un étranger m'a déjà fait remarqué, « pourquoi vous les Indiens n'acceptez pas le blâme pour vos propres erreurs avec élégance ? » J'ai répondu « Que cela en lui-même est le puzzle Indien, le plus grand puzzle de tous, est ce « puzzle Indien ». Vous ne pourrez pas le résoudre. Les Indiens n'accepteraient jamais leurs propres erreurs, alors que vous, étrangers, êtes très à l'aise dans le fait d'accepter vos propres fautes ».

CONTRADICTION DANS « DOERSHIP »

Sanyog (un événement, association de circonstances) se produit par lui-même, et ainsi fait le *viyog* (dissipation des circonstances). Mais l'homme, avec l'ego, prend tout le crédit. Quand un homme gagne de l'argent, il dit, « je l'ai gagné. » Quand il subit des pertes, il perd toute confiance et se désespère : « Que pouvais-je faire ? »

Questionneur : Oui, parfois je dis la même chose.

Dadashri : Si vous êtes le « faiseur » alors vous ne direz jamais, « que puis-je faire ? » Prenons un exemple simple du processus de faire le *kadhee* (un plat du *Gujarati* fait à partir du yaourt). Si le *kadhee* s'avère réussi et goûte bon, la personne qui l'a préparé dira, « je l'ai fait » et en prendra le crédit. S'il déborde durant la cuisson, elle dira, « Que pouvais-je faire ? Les enfants me dérangent, le téléphone sonnait constamment, la flamme était trop haute... etc... » Pourquoi toutes ces excuses ? J'en suis venu à comprendre que tout le monde parle comme ceci. Quand un patient récupère de sa maladie, son docteur dira, « je lui ai sauvé la vie. » mais si le patient meurt, il dira, « que pouvais-je faire ? » Pourquoi faire de telles affirmations non fondées et non soutenues ?

VOUS ÊTES-VOUS RÉVEILLÉ OU AVEZ-VOUS ÉTÉ RÉVEILLÉ ?

Si vous vous réveillez tôt le matin, vous direz, « je me suis réveillé. » Qu'est-ce qui vous fait croire que vous pouvez vous réveiller tôt ? La nuit, quand vous ne pouvez pas dormir, vous direz, « je ne peux pas dormir. » Si vous avez vous-même le contrôle de votre sommeil alors pourquoi ne pouvez-vous pas dormir quand vous le voulez ? En réalité vous n'avez aucun contrôle.

Si quelqu'un demande, « Qui m'a réveillé ce matin ? » Je lui dirais qu'il s'est réveillé parce que son karma de sommeil était terminé. C'était son karma qui l'a réveillé.

QUELLE QUANTITÉ EST VRAIMENT ENTRE VOS MAINS ?

Vous, le vrai Vous n'avez jamais mangé. C'est Chandulal qui consomme la nourriture. Vous n'avez jamais rien mangé mais vous croyez que vous êtes celui qui mange. Chandulal est celui qui mange et Chandulal est celui qui défèque. Vous êtes emprisonné en cela sans aucune raison. Comprenez-vous ceci ?

Questionneur : Expliquez cela, s'il-vous-plait ?

Dadashri : Aucun être au monde n'est encore né avec le contrôle indépendant de déféquer. S'il n'a pas de contrôle indépendant sur ses propres excréments, alors quel autre pouvoir peut-il avoir ? Il réalisera ceci lorsqu'il deviendra constipé. Quand certaines choses vont selon ses plans, il pense que c'est lui qui les fait survenir.

J'ai eu un satsang à Baroda avec un groupe de médecins. Quand je leur ai dit qu'on n'a pas même le contrôle indépendant de ses entrailles, ils étaient tous abasourdis. J'ai continué, « vous réaliserez ceci quand vous serez constipé. À ce moment-là vous devrez chercher de l'aide extérieure. » En premier lieu, vous n'avez jamais eu ce pouvoir, c'est pourquoi vous devez demander de l'aide. Par conséquent ce n'est pas sous votre contrôle. C'est par votre croyance erronée

que vous considérez les puissances de la nature comme vôtres. De considérer le pouvoir de quelqu'un d'autre votre propre pouvoir est une illusion ; une fausse croyance. Comprenez-vous ce que j'essaie de dire ? Est-ce un peu plus clair maintenant ?

Questionneur : Oui, je comprends.

Dadashri : Si vous ne comprenez que cela, vous êtes déjà plus près de la résolution de ce puzzle. Tous ces gens se réclament de faire des sacrifices, le *japa* (incantation répétée), la méditation et le jeûne. Tout ceci n'est qu'illusion. Le monde continuera toujours de cette façon et ne sera jamais sans égo. C'est sa nature.

CELA ARRIVE ...

Dadashri : Les événements qui arrivent, se produisent-ils en raison de notre volonté ou se produisent-ils de façon naturelle ?

Questionneur : Ils se produisent naturellement par eux-mêmes.

Dadashri : Oui, tout ceci survient naturellement. Quand vous vous réveillez le matin, cela survient naturellement. Quand vous buvez du thé, cela se produit naturellement. Quand vous utilisez les toilettes, cela se fait naturellement. Quand vous dormez, ça se produit naturellement. Faites-vous arriver toutes ces choses ou surviennent-elles de façon naturelle ?

Questionneur : Elles se font naturellement.

Dadashri : Quand vous faites un travail, se fait-il tout seul ou est-ce vous qui le faites ?

Questionneur : Cela se fait tout seul.

Dadashri : Oui, ainsi en ce monde, « cela arrive. » C'est tout ce que le monde est. Les choses arrivent tout simplement. Mais les gens disent : « Je l'ai fait. » « Je suis allé à la toilette. » « J'ai fait ceci. » « J'ai gagné cet argent. » Et ainsi de suite... Quand une chose se produit par elle-même et que nous disons, « je l'ai fait. » nous créons du nouveau karma (nouvelles graines d'ensemencement de karma). Si vous cessez de créer (accumuler) du nouveau karma, vous serez libre. Sans Gnan cependant, on ne peut pas cesser de créer de nouveau karma.

« DOERSHIP » = PRAKRUTI : `NON DOERSHIP' = ATMA

Tous les êtres humains en ce monde sont des « TOUPIES ». Qu'est-ce qu'une toupie ? C'est un jouet qui pivote sur son axe, quand la corde qui l'entoure est tirée. La toupie tournera en rond jusqu'à ce que toute son énergie soit absorbée. Dans cet exemple, l'enroulement de la corde est le *bhaav purusharth* (cause) et la rotation est *prarabdhi* (effet, résultat). C'est *prakruti* (caractéristiques inhérentes) qui fait qu'une personne fait des choses, mais elle dit, « Je le fais ». Il est, essentiellement, juste comme une marionnette sur une

corde. Prakruti l'incite à faire pénitence, des rituels de chant et d'incantations, de la méditation etc., mais il croit qu'il est celui qui le fait.

Questionneur : Expliquez-nous au sujet du prakruti, Dada.

Dadashri : Du moment où vous prétendez être le « faiseur » (*karta*), prakruti prend naissance. Comme Atma vous êtes « non-faiseur » (*akarta*). Vous avez la croyance fautive que « je suis Chandulal », et que « je suis le faiseur ». Du moment que vous dites ceci, vous devenez limité. C'est en raison de cette croyance fautive que ce prakruti en vient à l'existence. Tant qu'il y a ignorance du vrai « Je », on estime qu'on est le « faiseur » et on est alors restreint par son prakruti. Quand la conscience de « Je ne suis pas le faiseur » est acquise et qu'on cesse d'être le « faiseur », le prakruti s'en va. À partir de ce moment-là, on ne lie aucun nouveau karma, mais l'ancien karma demeure et celui-ci doit être déchargé.

KARTA (DOERSHIP) ET NAIMITTIC DOERSHIP (INSTRUMENTAL)

Questionneur : Si on n'est pas le « faiseur », alors qui l'est ? Quelle est la nature du « faiseur » ?

Dadashri : Le « doership » de chacun est seulement « instrumental » (*karta naimittic*) dans n'importe quel processus. On n'est pas un « faiseur » indépendant de quoi que ce soit.

Ce « doership » instrumental peut encore être défini comme un processus parlementaire où la décision finale est basée sur un vote collectif où chaque individu a seulement une voix. Ainsi votre voix en est une parmi plusieurs dans le résultat final. Mais vous croyez que « Je fais ceci » devenant ainsi le « faiseur ».

La « planification » (par le *bhaav purusharth*) se produit de cette façon : Vous êtes vous-même le « planificateur » et cette planification est la signature finale (approbation) ; le « doership » est seulement dans l'étape de « planification », mais ce fait est inconnu du monde entier. En d'autres termes, tout ce qui se matérialise devant nous, dans cette vie, est un résultat de la planification dans la vie passée par le *bhaav* (intention intérieure profonde). Le seul endroit pour le doership est dans ce *bhaav*.

Le rendement de ce petit « ordinateur » (Chandulal), devient alors l'entrée dans « l'ordinateur » géant des circonstances évidentes scientifiques. De cette manière, la planification (*bhaav purusharth*) est introduite dans l'ordinateur géant. L'ordinateur géant donne alors les effets de cette « planification ». Tous les événements dans la vie des gens sont un effet. La décharge dans la vie actuelle est le résultat des causes créées dans la vie passée. Personne dans cette

vie n'a de contrôle sur quoi que ce soit. Elle est sous le contrôle de « d'autres mains ». Une fois que la « planification » est faite, elle est alors en dehors des mains du « planificateur » et tombe sous la commande de « d'autres mains ». Ces « autres mains » (circonstances évidentes scientifiques), jouent un rôle en apportant les effets. Ainsi les effets peuvent être différents de la planification. Le déploiement des effets est entièrement dans « d'autres mains ». C'est un point très subtil. Comprenez-vous ceci ?

Questionneur : Oui Dada, je le comprends.

« DOERSHIP » LIE LE KARMA

Sentez-vous libre de poser n'importe quelle question. Peu importe ce que vous voulez comprendre, posez vos questions. Cette Science vaut la peine d'être comprise. Ici vous pouvez demander n'importe quoi.

Questionneur : Comment pouvons-nous nous échapper de la servitude du karma ?

Dadashri : Ces karmas existent parce que la croyance du « doership » existe. L'existence de ces karmas dépend directement du « doership ». Il n'y a aucun karma s'il n'y a aucun « doership ». Il n'y a aucun « doership » dans l'état de « Je » et ainsi il n'y a aucun karma. Le karma peut seulement être créé s'il y a du « doership ». Comme Chandulal, quand vous dites et croyez, « j'ai fait ceci » ou « j'ai fait cela... » vous devenez le « faiseur ». Cette croyance devient alors un soutien du karma. Quand on arrête d'être le « faiseur », le karma n'a aucune base et aucun appui, ainsi il s'en va.

ATMA (SOI) ET ANATMA (NON-SOI) DEVIENNENT UN PAR L'IGNORANCE

L'Atma et l'anatma sont deux entités séparées. Ils ne sont pas devenus un, mais ils « sont collés » entre eux. Comment ? Par des *bhrantiras* (faux intérêt ; ou essence ; la croyance illusoire que je suis le « faiseur ») ils sont devenus collés entre eux. D'où est-ce que ces *bhrantiras* sont venus ? Du moment que quelqu'un dit, « je l'ai fait, » les *ras* (cohésion) d'*Atma* et l'*anatma* se produit. Ce *ras* est si adhésif que même si il a été là pendant des années, il ne perdra pas sa puissance de liaison, ainsi comment pouvons-nous même commencer à parler des *ras* additionnels qui sont créés quotidiennement ?

Un Gnani peut dissoudre tous les *bhrantiras*, et séparer l'Atma et l'anatma. Alors le Soi demeure dans son état naturel, et le non-soi demeure dans son état naturel. Tant qu'il y a l'ego, à travers l'illusion, on dira toujours, « je suis le faiseur et je suis également le connaisseur », « j'ai fait ceci et je sais ceci ». On parlera de cette manière. Quand le sentiment de « Je suis « le faiseur » » et « je suis le connaisseur » sont réunis, c'est *gneya* (une chose à connaître), et cela

s'appelle lui-même bhranti (illusion). Quand le sentiment « je suis le Connaisseur et le Voyeur » n'est pas associé à « Je suis le faiseur », cela s'appelle le *gnayak* (le Connaisseur).

En ce moment vous croyez, « je suis Chandulal » (" Je » et « mon » en tant qu'un). C'est pourquoi le Soi et le non-Soi sont devenus un. En fait ces deux entités sont séparées. Vous êtes séparés et Chandulal est séparé. Mais jusqu'à ce que vous vous rendiez compte de cette différence, que pouvez-vous faire ? Un Gnani Purush peut faire cette séparation pour vous par la Science de la Séparation. Après ceci, le Vrai vous, « Je », ne fait rien. C'est Chandulal qui continue à tout faire.

(6) QUI FERA LA SÉPARATION SCIENTIFIQUE ?

SÉPARATION SCIENTIFIQUE DU SOI ET DU NON-SOI

Qu'est-ce que l'Atma Gnan ? C'est la compréhension des qualités inhérentes d'Atma (Purush, Soi) et de l'anatma (prakruti, non-soi). On dit que celui qui connaît les qualités du soi et du non-soi et est passé par le processus de la séparation, acquiert Atma Gnan. Quand vous vous rendez compte des qualités et des différences inhérentes du soi et du non-soi, vous avez acquis Atma Gnan.

Il n'est pas possible d'atteindre Atma Gnan de vous-même. C'est parce qu'en ce moment vous vivez et vous comportez comme prakruti et vous essayez de détruire le prakruti tout en étant dans lui. Comment est-ce que ceci peut être possible ? Vous pourrez seulement gratter la surface, mais vous ne pourrez pas détruire totalement le prakruti. Par exemple, si ce tissu devient sale, vous aurez besoin de savon pour enlever la saleté. En cours de nettoyage, le savon laissera un résidu. Tandis que vous enlevez un genre de résidu, un autre prendra sa place. Alors vous devrez employer du Tinopal (nom d'une marque de blanchisseur de tissu en Inde) afin d'enlever le résidu du savon. Le Tinopal laissera également sa propre tache. Je vous donne cette analogie pour vous aider à comprendre pourquoi il n'est pas possible d'atteindre Atma Gnan par ses propres efforts. À moins qu'on reçoive Atma Gnan, il n'est pas possible de détruire le prakruti, bien qu'il puisse être affaibli. Une fois que vous identifiez les attributs du soi et du non-soi, vous avez la solution. Le Gnani Purush peut vous aider à connaître tous ces attributs. Seulement un Gnani Purush peut séparer le soi et le non-soi pour vous.

Par exemple, cet anneau d'or contient un mélange de cuivre et d'or. Qui pensez-vous pourra séparer l'or du cuivre ?

Questionneur : Seulement un orfèvre.

Dadashri : Oui, un orfèvre peut séparer l'or et le cuivre, parce qu'il connaît

les qualités de ces deux éléments. De même, un Gnani Purush connaît les qualités du soi et du non-soi et ainsi il peut séparer les deux.

L'or et le cuivre dans cet anneau sont sous forme de mélange plutôt que de composé. L'orfèvre peut donc facilement séparer le mélange. De même, le soi et le non-soi sont sous une forme de mélange et non pas sous une forme de composé, c'est pourquoi il est possible d'extraire un élément à partir de l'autre. S'ils étaient sous une forme de composé, il ne serait pas possible de séparer les deux. C'est pourquoi le Gnani Purush peut séparer les deux, et on peut ainsi comprendre le Soi.

QU'EST-CE QUE LE GNAN VIDHI ?

Vidhi est le processus spécial du Gnani de la séparation du Soi et du non-soi.

Questionneur : Qu'est-ce que le *Gnan Vidhi* ?

Dadashri : Le Gnan Vidhi est le processus qui sépare l'âme (Soi) du corps (non-soi). C'est la séparation de l'animé de l'inanimé.

Questionneur : Ce principe est correct, mais quel est le procédé ?

Dadashri : Il n'y a rien à être donné ici. On doit simplement s'asseoir et répéter ce que je dis, exactement comme c'est dit. (La conscience de « Qui suis-je ? » est acquise après un processus de deux heures, dont 48 minutes se composent de la répétition à haute voix de phrases de *bhed vignan* (la Science de la séparation), qui séparent le Soi et le non-soi. Après cela, il y a une période d'une heure où vous sera expliqué les cinq *aagnas* (instructions) avec des exemples pour les illustrer et les clarifier. On vous montrera comment conduire votre vie de sorte que vous ne chargiez plus de nouveau karma. Vous saurez alors comment éliminer votre karma passé en douceur. La conscience que vous êtes Âme pure demeurera constamment.)

BESOIN D'UN GOUROU OU D'UN GNANI ?

Questionneur : Que devrait-on faire si on a déjà un gourou avant de rencontrer Dada ?

Dadashri : Vous pouvez quand même aller avec lui. Si vous ne le souhaitez pas, ce n'est pas obligatoire. Vous devez le respecter. Après la prise de Gnan, certains me demandent si elles doivent laisser leur gourou précédent. Je leur dis qu'elles ne devraient pas, parce que c'était le gourou qui les a aidés à atteindre le point où elles en sont maintenant. C'était le gourou qui les a aidées à vivre une vie respectable. Sans gourou il n'y aurait aucune pureté dans la vie. Vous pouvez également dire à votre gourou que vous allez rencontrer un Gnani Purush. Certains amènent même leur gourou me rencontrer. Le gourou veut aussi Moksha. Sans gourou vous ne pouvez pas obtenir la connaissance de la vie mondaine et même la connaissance de Moksha ne peut pas être atteinte sans

gourou. Le gourou est nécessaire pendant la vie mondaine, et le Gnani Purush est nécessaire pour Moksha.

(7) QUELLE EST LA NATURE DE MOKSHA ?

(LIBÉRATION TOTALE)

LE SEUL BUT INTÉRESSANT À AVOIR

Questionneur : Quel but l'être humain doit-il avoir ?

Dadashri : La libération devrait être le seul but. Vous voulez la libération n'est-ce pas ? Pour combien de temps encore voulez-vous continuer à errer sans but ? Vous avez fait seulement ceci pendant des vies infinies. Vous n'avez pas laissé aucun endroit pour errer. Vous avez erré sans but entre différents *gatis* : *gati janwar* (royaume animal), *gati de manushya* (forme humaine) et *devagati* (forme céleste).

Pourquoi avez-vous dû souffrir de telles errances sans fin ? C'est parce que vous n'avez pas su votre vraie identité ; vous n'avez pas su la réponse à « qui suis-je ? » Ne devriez-vous pas connaître votre vrai Soi ? En dépit de vos errances étendues d'innombrables vies, vous ne savez pas même qui vous êtes vraiment. Faire de l'argent est-il votre seul but dans la vie ? Ne devriez-vous pas faire d'effort pour votre libération ?

Questionneur : Oui, un effort devrait être fait.

Dadashri : N'y a-t-il pas un besoin alors de devenir indépendant ? Combien de temps pouvez-vous demeurer dans une telle servitude ?

Questionneur : Je crois qu'il n'est pas nécessaire de devenir indépendant mais plutôt de comprendre le besoin de devenir indépendant.

Dadashri : Oui, cette compréhension est nécessaire. Le comprendre une seule fois est suffisant. Même si vous ne pouviez pas devenir indépendant, du moins y a-t-il un besoin de le comprendre, vrai ? L'indépendance viendra plus tard mais pour l'instant la compréhension suffit.

AUCUN EFFORT REQUIS POUR LA RÉALISATION DU SOI

Moksha signifie parvenir à votre vraie nature. La vie mondaine signifie s'éloigner de votre vraie nature. Quel est le plus facile des deux ? Parvenir à votre vrai Soi n'est pas difficile, mais la vie mondaine, qui vous éloigne de votre Soi, est toujours difficile. Moksha est plus facile que préparer le *khichdee* (un plat de Gujarati fait de riz et lentilles). Pour préparer le *khichdee*, vous avez besoin de beaucoup d'ingrédients : riz, lentilles, épices, légumes, eau, une casserole, du

carburant, une cuisinière, etc. Alors seulement réussirez-vous à faire le khichdee. Moksha d'autre part, est plus facile que le khichdee. Mais vous devez trouver un Gnani Purush, qui peut vous octroyer Moksha. N'êtes-vous pas passé par des réincarnations sans fin ?

MOKSHA EST SANS EFFORT

Je vous dis de venir obtenir votre Moksha de moi. Les gens sont encore sceptiques : « Comment quiconque peut-il nous donner Moksha sans aucun effort de notre part ? » demandent-ils ? Très bien alors, allez-y et essayez-le par vos propres efforts. Avec l'effort, vous trouverez seulement des choses sans valeur. Personne n'a jamais atteint Moksha par l'effort.

Questionneur : Est-il possible de donner ou prendre Moksha ?

Dadashri : Moksha n'est pas quelque chose que vous donnez ou prenez. Mais vous avez besoin d'un *nimit* (Gnani est votre nimit, c.-à-d. qu'il devient instrumental dans le processus d'acquisition de votre Moksha). Moksha est *naimittic* (acquis par un « instrument »). Votre rencontre avec moi est également un processus naimittic. En réalité, il n'y a aucun donateur et il n'y a aucun preneur de Moksha. Quelle est la définition d'un donateur ? Si vous donnez quelque chose qui vous appartient, alors vous vous appelez un donateur. Quand vous donnez quelque chose à quelqu'un, vous abandonnez réellement sa possession. Moksha, cependant, est votre droit de naissance. Je suis simplement instrumental en vous rendant conscient de votre « vrai Soi » par le Gnani. Je suis simplement un instrument. Je ne peux pas vous donner quelque chose qui est déjà à vous. Je ne suis pas le donateur et vous n'êtes pas le preneur.

MOKSHA SIGNIFIE LE BONHEUR ÉTERNEL

Interpellateur : Quel est le but d'acquérir Moksha ?

Dadashri : Certains me disent qu'ils ne veulent pas Moksha. Je leur dirais que ce n'est pas une nécessité pour elles de vouloir Moksha. Mais veulent-ils au moins le bonheur ?

Les gens ne comprennent pas ce qu'est vraiment Moksha. Ils emploient seulement le mot Moksha. Ils sont sous l'impression que Moksha est à un endroit particulier, et qu'une fois atteint, ils l'apprécieront. Mais ce n'est pas comme cela.

DEUX ÉTAPES DE MOKSHA

Questionneur : D'habitude, par Moksha nous voulons dire la libération ou la disparition des cycles de la naissance et de la mort.

Dadashri : Oui c'est vrai, mais c'est l'étape finale de la libération. C'est la seconde étape. La première étape de Moksha est celle où vous éprouvez un sens de neutralité envers vos problèmes et misères ; on n'éprouve que de

l'indifférence vers n'importe quel malheur mondain. On reste même insensible face à n'importe quel bonheur mondain. Au milieu de l'*oopadhi* (douleur qui vous est imposée par d'autres ou par des facteurs externes) vous éprouvez le *samadhi* (être exempt de la souffrance et pour éprouver l'état de sa propre béatitude). C'est la première étape de Moksha. La deuxième étape de Moksha-Moksha permanent- est atteinte après sa propre mort. La première étape de Moksha devrait être atteinte ici et maintenant. J'éprouve ce premier stage de Moksha en tout temps. Moksha devrait être tel que, en vivant parmi les choses mondaines, on ne devrait être aucunement affectés par elles. C'est le Moksha que l'on doit essayer d'obtenir ; là où il n'y a de servitude d'aucune sorte. Une telle étape de Moksha est possible par l'Akram Vignan !

EXPÉRIENCE DE MOKSHA DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Questionneur : Une telle liberté ou Moksha est-elle expérimentée tandis qu'on vit (*jeevanmukti*) ou est-elle la liberté qui vient après la mort ?

Dadashri : Quel intérêt y aurait-il à acquérir la liberté après que vous soyez mort ? C'est de cette façon que les gens se font escroqués dans des promesses de Moksha après la mort et deviennent piégés. Quelle utilité y a-t-il pour vous d'avoir un Moksha en suspens dans cette vie ? Vous devez pouvoir en expérimenter ou obtenir un avant-goût directement ici et maintenant. Autrement comment pourrait-on être sûr qu'il existe une telle chose que le moksha ? Moksha, après la mort, est comme Moksha emprunté. On ne peut pas dépendre des choses qui sont empruntées. Vous devez avoir le Moksha entre vos mains, comme la disponibilité de l'argent comptant. Vous devriez pouvoir expérimenter ce Moksha tandis que vous êtes vivant. Tout comme le Roi Janak a expérimenté Moksha vivant pendant sa vie. Avez-vous entendu parler de ceci ?

Questionneur : J'ai entendu cela.

QUI RÉALISE MOKSHA ?

Questionneur : Ainsi en réalité, qui est-ce qui atteint Moksha ?

Dadashri : Seulement l'ego est libéré par Moksha. C'est celui qui est lié qui atteint Moksha. C'est celui qui souffre, celui qui atteint Moksha. L'Atma lui-même est l'état de Moksha.

Celui qui est lié et celui qui souffre d'être lié est celui qui cherche la libération. C'est l'ego qui souffre la douleur du servage, ainsi c'est ce même ego qui veut être libéré. Maintenant à moins que l'ignorance soit enlevée, l'ego ne peut pas être libéré. Quand vous atteignez Gnan du Gnani Purush, l'ignorance sera écartée et le moi sera libéré.

SEULEMENT GNAN PEUT ÉRADICUER TOUTE LA MISÈRE

Ce monde est emprisonné dans un gouffre de souffrance. Qu'est-ce qui crée cette souffrance ? Cette souffrance provient de l'ignorance du Soi. Toute la souffrance en ce monde est causée par l'ignorance. Cette ignorance mène au *raag* (attachement) et au *dwesh* (haine) implacablement, et la souffrance en est la conséquence. Seulement Gnan peut traiter cette souffrance. Il n'y a aucun autre remède. Gnan vous protège de la souffrance.

(8) QUEL EST LE CHEMIN D'AKRAM ?

LES PUISSANCES EXTRAORDINAIRES DE AKRAM GNAN

Questionneur : Est il possible à même un chef de famille marié d'acquérir Atma Gnan (Soi-Réalisé) aussi facilement ?

Dadashri : Oui, il y a une telle voie. Il est possible d'atteindre Atma Gnan, tout en vivant avec votre épouse et vos enfants. Vous pouvez atteindre Atma Gnan tout en vivant la vie mondaine et accomplissant vos fonctions parentales et autres. Je peux, moi-même, qui vis aussi dans cette vie mondaine, faire en sorte que ceci se produise pour vous. Vous aurez la liberté de faire tout ce que vous souhaitez : aller au cinéma, marier vos enfants, porter de beaux vêtements, etc. De quelles autres garanties avez-vous besoin ?

Questionneur : Alors il vaut la peine d'investiguer. Si je peux avoir ce genre de liberté, je suis très intéressé.

Dadashri : Toute liberté que vous voulez est à vous. C'est un chemin de raccourci à Atma Gnan. Il n'exige aucun effort de votre part. Je vous donnerai votre Atma dans vos mains ; ainsi tout ce qui restera à faire de votre part sera d'apprécier le bonheur de l'expérience. C'est la voie d'ascenseur. Demeurez dans l'ascenseur (le chemin de raccourci par opposition au chemin étape-par-étape kramic traditionnel vers la libération). Vous ne lierez aucun nouveau karma. Le seul karma que vous lierez se fera en suivant mes *aagnas* (instructions), et ils auront comme conséquence une vie de plus. Je vous donne ces *aagnas* pour vous protéger contre toutes les déviations ou obstacles sur ce chemin.

Questionneur : Y a-t-il une autre vie pour moi après ce Gnan ?

Dadashri : Vous avez eu une vie passée et vous aurez également une vie future aussi. Ce Gnan est tel qu'il te donnera Moksha dans une couple de vies. Vient d'abord la libération de l'ignorance ; vient ensuite le Moksha final, après une couple de vies. En raison du temps-cycle présent, vous aurez une naissance de plus à passer.

Revenez-moi encore. Nous fixerons une date pour le Gnan Vidhi.

Ce jour spécial du Gnan Vidhi, je couperai les cordes de l'ignorance qui vous ont tenues en servitude pendant des vies infinies. Elles n'ont pas besoin

d'être coupées tous les jours. Si c'était le cas, on devrait aller acheter de nouvelles lames chaque jour. Le jour où vous serez décidé, je couperai seulement un brin de la « corde » et rien de plus. Vous vous rendrez compte alors immédiatement que vous êtes libre. L'expérience d'une sensation de liberté est suffisante. Vous devriez expérimenter la conscience que vous avez été libéré. Cette libération n'est pas une plaisanterie. Elle est très vraie. Je ne vous donnerai que cela !

Qu'est-ce qui se produit quand vous recevez ce Gnan ? Pendant le Gnan Vidhi, le feu de la connaissance (*Gnan Agni*) détruit deux des trois formes de karma. Les trois formes de karma sont analogues à la vapeur, à l'eau et à la glace. Pendant le Gnan Vidhi, les deux premiers types de karma (vapeur et eau) sont détruits, et la personne ressent une sensation de légèreté accompagnée d'une élévation de conscience.

Les seuls karmas qui restent sont ceux sous forme de glace. Vous devez souffrir les effets de ces karmas (bons ou mauvais), parce qu'ils sont solidifiés et sont au stade de leur fructification. Vous ne pouvez pas leur échapper. Le karma sous forme de vapeur et d'eau s'évaporera dans le feu de la connaissance. Ceci vous donnera une sensation de légèreté et votre conscience augmentera. Jusqu'à ce que votre karma soit détruit, votre conscience ne s'élèvera pas. Seulement le karma qui a été solidifié devra être supporté. Afin de rendre ces karmas solidifiés plus faciles à supporter et pour réduire au minimum la souffrance qu'elles peuvent occasionner, je vous ai montré toutes les façons : Répétez *Dada Bhagwan Na Aseem Jay Jaykar Ho*; dites le *Trimantra* et le *Nav Kalamo* etc. (voir l'annexe)

Avec la destruction de ces karmas plus légers pendant le Gnan Vidhi, plusieurs des *aavrans* (couches d'ignorance au-dessus de l'âme) sont désagrégés. À ce moment-là, par la Grâce Divine, on devient conscient du Soi. Une fois éveillée, la conscience ne part jamais. *Pratiti* (la conviction que « je suis le Pur Soi ») sera toujours là avec la conscience. *Pratiti* restera seulement tant qu'il y aura de la conscience. Vient d'abord l'expérience du réveil et puis vient *pratiti*. *Pratiti* est la conviction que « je suis le Pur Soi. » *Anubhav* (l'expérience), *laksh* (conscience) et *pratiti* (conviction) toutes trois prennent place. Le *pratiti* est constant, tandis que le *laksh* fluctuera et durera pendant de plus courtes périodes. Quand nous devenons distraits ou absorbés dans notre travail, nous pouvons perdre ce sens de conscience pour cette période de temps. Mais toutes les fois que nous aurons un sursis durant notre travail, cette conscience reviendra.

Anubhav du Soi, est l'expérience qui est sentie quand on est dégagé du travail et des responsabilités et qu'on prend du repos dans un état méditatif. Elle continuera à se développer parce qu'on percevra ce qu'est Chandulal maintenant, par opposition à ce que Chandulal était auparavant. Qu'est-ce qui fait cette différence ? C'est l'expérience de l'Atma. Avant, on était dans les *dehadhyas*

(conscients seulement des actions et du tempérament du corps physique) tandis que maintenant, on est établi en tant qu'Âme.

Questionneur : Qu'est-ce qui se produit pendant l'expérience de l'Âme ?

Dadashri : L'expérience du Soi est la destruction de l'expérience que « je suis le corps ». Quand l'expérience de « je suis ce corps » disparaît, vous cessez de lier du nouveau karma. Que pourriez-vous vouloir de plus ?

Questionneur : Je veux que vous me montriez ce chemin de Gnan. C'est tout.

Dadashri : Oui, je te montrerai ce chemin. Non seulement je te montrerai ce chemin, mais je te donnerai également ton « Atma » (Âme) dans tes mains.

Questionneur : Alors le but de ma naissance humaine est accompli. Que pourrais-je demander de plus ?

Dadashri : Oui, complètement accompli. Ce que vous ne pouvez pas trouver à travers les efforts d'innombrables vies, je vous le donnerai en une heure seulement. Alors vous sentirez que vous avez réalisé votre but en tant qu'être humain. Vous ne pouvez pas réaliser ceci même après un millier de vies d'effort.

COMBIEN DE TEMPS FAUT-IL POUR DISSIPER L'OBSCURITÉ ?

Questionneur : Beaucoup de manières différentes pour atteindre la Réalisation du Soi ont été décrites dans les Écritures *Vedic*. On doit réaliser les qualités : *Vivek* (discrimination), *vairagya* (renonciation/perte d'intérêt pour des choses mondaines) et *mumukshata* (le désir intense de connaître son vrai Soi). Mais ces dernières exigent temps et effort. Alors, comment est-il possible de recevoir ce Gnan en si peu de temps ?

Dadashri : Cela ne prend pas de temps pour recevoir Gnan. C'est comme allumer une lampe-torche dans l'obscurité. La lumière apparaîtra immédiatement. De même, cela ne prend aucun temps du tout pour un Gnani Purush de dissiper l'ignorance avec la lumière de la Connaissance (Gnan). Par la suite, vous ne trébucherez plus.

Questionneur : Doit-on être élevé spirituellement pour recevoir ce Gnan ?

Dadashri : L'homme a atteint ce niveau spirituel plusieurs fois dans des vies antérieures. En raison de l'ignorance de son vrai Soi, il a été dérouté par son ego. Pendant qu'il progressait à un niveau spirituel plus élevé, son ego est devenu plus lourd. Il a pratiqué beaucoup de *vairagya* et de *vivek*, mais cela a seulement servi à augmenter son sentiment de supériorité, par ce sens d'accomplissement spirituel. Pourquoi est-ce que tout ceci se produit ? Il continue toujours à trébucher. Même pendant qu'il continue à trébucher, il

persiste à dire, « je suis quelque chose ». Il a entrepris plusieurs pratiques spirituelles, mais il n'a pas atteint la réalisation de son vrai Soi.

Votre *astitva* (la connaissance que vous existez) est là. Il n'y a aucun doute au sujet de ce fait. Vous n'avez pas la connaissance du *vastutva* (la connaissance de qui vous êtes), mais vous avez la connaissance que vous « êtes ». Quand le Gnani Purush enlèvera vos péchés, vous aurez la connaissance du *vastutva* (Réalisation du Soi). Une fois que vous atteignez la Réalisation du Soi, vous progresserez automatiquement vers le *purnatva* - l'état du Soi complètement Réalisé. Alors vous n'aurez plus rien à faire et vous serez indépendant. La seule différence sera la direction de votre « vision ». À ce moment-là, vous regardez tous dans une direction, alors que je regarde dans l'autre. Tout ce que je fais, c'est de changer la direction de votre « vision » (*drashtipher*). C'est la tâche d'un Gnani Purush. Sans grâce divine, ce n'est pas possible.

LA LIGNE DE DÉMARCATIION ENTRE LE SOI ET LE NON-SOI

C'est en raison de l'Akram Vignan que vous pouvez réaliser cet état de *samkit* (réalisation du Soi) dans un délai si court. À notre époque, il est impossible de réaliser cet état de *samkit* par la voie traditionnelle Kramic. Akram Vignan est la Science qui trace une ligne exacte de la délimitation entre ce qui est vous et celle qui n'est pas vous ; le Vrai et le relatif. Elle définit clairement leurs propriétés et caractéristiques. En raison de cette délimitation exacte, le résultat est immédiat et empirique. Dans la voie Kramic, cette ligne de la délimitation n'est pas bien définie, et donc, il est très difficile d'atteindre le but. Une fois que cette distinction est faite, le Vrai ne sera jamais relatif et le relatif ne deviendra jamais Vrai. À moins qu'ils soient séparés, ils ne peuvent pas rester dans leurs propres natures.

CHEMINS : KRAMIC OU AKRAM

Le Gnan du *Tirthankars* est Kramic Gnan, c.-à-d. La Réalisation s'obtient graduellement, une étape laborieuse à la fois. On s'élève plus haut à chaque étape qu'on entreprend. Pendant que le *parigrah* (sentiment de « ceci est à moi ») diminue, on progresse plus loin spirituellement vers Moksha. Ceci peut prendre des vies innombrables.

Mais c'est Akram Vignan ! Il n'y a aucun besoin de monter les marches. On doit simplement prendre l'ascenseur et monter au douzième plancher. Telle est la beauté de ce chemin d'Akram ! On doit seulement trouver cet « ascenseur » et le salut de chacun sera réalisé. Je suis simplement un *nimit* (instrument) en vous montrant ce chemin ou en vous dirigeant dans la bonne direction. N'importe quelle personne qui embarque dans l'ascenseur aura toutes les réponses. On doit assurément trouver les réponses ! Après être entré dans cet ascenseur, comment

sait-on qu'on se dirige vers Moksha ? Votre assurance est que votre colère, convoitise, avarice et orgueil (*krodh-maan-maaya-lobh*) seront éliminés. La souffrance interne partira. Vous n'éprouverez plus *artadhyan* (réflexion défavorable qui affecte le soi relatif) ou *raudradhyan* (réflexion défavorable causant du mal aux autres). Ce sera votre confirmation. Ainsi, cette tâche est accomplie, n'est-ce pas ?

Questionneur : La voie Kramic n'est-elle pas le chemin principal ? La voie d'Akram est assez nouvelle, n'est-ce pas ?

Dadashri : Oui, la voie Kramic est le chemin principal mais il éreinte et il implique beaucoup de pénitence et de renonciation, etc. Il nécessite de souffrir beaucoup afin d'atteindre votre but ou destination. Le progrès de chacun dépend proportionnellement du degré de pénitence. La voie de Kramic est pleine de pénitence.

Questionneur : Est il vrai que sans éprouver de souffrance et de difficulté, on ne peut pas progresser dans la voie Kramic ?

Dadashri : Oui. Kramic est rempli de douleur interne et externe jusqu'à la toute fin. Il est comme l'épuration de l'or ; vous ne pouvez pas le faire sans la chaleur du feu (souffrance).

Questionneur : Y a-t-il des règles dans l'Akram, tout comme il y en a dans le chemin Kramic ?

Dadashri : Non. Partout où il y a une règle, on le considère comme relatif. S'asseoir dans une certaine position ou posture, en règle générale, est relatif. Dans l'Akram, il n'y a aucune règle. Hélas, quoiqu'un chemin aussi facile vers la libération existe, très peu de chercheurs en tirent profit.

Questionneur : Ils refusent d'accepter qu'il soit possible de réaliser moksha sans aucun effort.

Dadashri : Oui, ils demandent comment il est possible de réaliser quelque chose sans faire quoi que ce soit ? Si je vous demande de faire quelque chose, comment pourrez-vous le faire, lorsque vous-même êtes lié par la colère, la convoitise, l'avarice, l'orgueil, *raag* et *dwesh* ? Vous êtes le prisonnier de votre servitude. Comment vous libérerez-vous ? De nos jours, personne n'a la force de faire pénitence. Je suis ici pour vous donner ce nouveau et simple chemin d'Akram. Je vous donne non seulement cette voie de l'Akram, mais je simplifie également le chemin traditionnel Kramic, de sorte que de lourdes pénitences ne soient pas nécessaires.

Questionneur : La voie Kramic deviendra-t-elle également plus simple ?

Dadashri : Oui, nous simplifierons également la voie Kramic. Le chemin d'Akram est ouvert et disponible pendant une période de temps limité. Ce chemin est très unique. Il vient directement de la grâce divine. Beaucoup de

personnes ont été directement bénies pendant la période des Tirthankars. Dans ces temps-là, quand la Grâce Divine était accordée à une personne, elle s'engageait sur le chemin de leur appel divin, tandis que de nos jours, si un tel événement devait arriver à qui que ce soit, cette personne se trouverait des excuses pour ne pas y aller. Mais c'est en effet le chemin d'Akram où il est possible d'atteindre Moksha tout en vivant une vie mondaine.

C'est votre passeport ultime. Après ceci, un tel passeport ne sera plus disponible, parce que tout se terminera. Ensuite, il ne restera plus que le *dharma* (religion). Par le dharma, on gagnera le *punya* (bon karma) et on retombera dans le cycle de cause et effet, c.-à-d. avoir à retirer les avantages des punyas dans une prochaine naissance et ainsi de suite. Les risques d'égarement spirituel seront plus grands !

CELUI QUI ME RENCONTRE EST QUALIFIÉ POUR AKRAM GNAN

Questionneur : Pour cette voie simple, n'avons-nous pas besoin d'avoir des qualifications ?

Dadashri : Certains me demandent, « suis-je qualifié pour recevoir cet Akram Gnan ? » Je leur dis que, « me rencontrer est votre qualification. » Cette rencontre est due aux circonstances évidentes scientifiques. Par conséquent, n'importe quelle personne qui me rencontre est qualifiée. Ceux qui ne me rencontrent pas ne sont pas qualifiés. Quelle est la raison derrière cette rencontre avec moi ? C'est en raison de votre qualification que cette rencontre a lieu. Cependant, après m'avoir rencontré, si on n'atteint pas la Réalisation du Soi, alors c'est parce qu'une obstruction du karma empêche quiconque de progresser plus loin.

LE BUT FINAL

Questionneur : Est-ce une sorte de raccourci ?

Dadashri : Oui, c'est certainement un raccourci. Il est direct et court.

Questionneur : Mais quel est le but final de tout ceci ?

Dadashri : Le but final est d'atteindre le bonheur permanent et une totale indépendance ainsi que la liberté de vos liens.

Questionneur : Quel est bonheur permanent ? Pouvez-vous le décrire ?

Dadashri : C'est quelque chose qui vient à vous naturellement ; vous ne devez pas faire un effort pour cela. Il reste de manière permanente. Il n'y a aucune peine ou misère.

LA DIFFÉRENCE ENTRE LA VOIE KRAMIC ET LA VOIE D'AKRAM

Dadashri : J'ai été invité à expliquer la différence entre les voies Kramic et d'Akram. Je leur ai dit que dans la voie Kramic, on est requis de faire cesser les

mauvaises actions et de faire de bonnes actions. Dans la voie Kramic, on dit essentiellement de «faire» quelque chose. On vous demande de vous débarrasser de vos fautes de colère, orgueil, convoitise et d'avarice, et de vous tourner vers de bonnes actions. N'est-ce pas ce que vous avez rencontré jusqu'ici ? Akram, d'autre part, signifie que vous n'avez pas besoin de « faire » quelque chose. Rien ne doit être fait. Même lorsque quelqu'un vole dans vos poches, selon la science d'Akram, la compréhension est que « il n'a pas volé dans mes poches, et ce ne sont pas mes poches », tandis que selon le chemin de Kramic, le coupable serait blâmé et la croyance serait que « c'est dans mes poches qu'il a volé ».

Akram Vignan est comme une loterie. Quand vous gagnez à la loterie, y a-t-il un effort quelconque de votre part ? Tellement de personnes avaient acheté des billets de loterie, pourtant vous avez été le gagnant. De même, cet Akram Vignan donne Moksha tout de suite, comme de l'argent comptant.

L'EXPÉRIENCE DE LA VOIE D'AKRAM

Questionneur : Recoit-on Akram Vignan en raison des actions de nos vies passées ?

Dadashri : Oui, c'est la seule manière que l'on puisse me rencontrer. C'est en raison des punyas collectifs de millions de vies qu'on trouve une telle voie.

Tous les autres chemins s'appellent Kramic. Le chemin de Kramic est un chemin relatif. Relatif veut dire qu'il fournit des avantages mondains, vous amenant très lentement vers la libération, une étape à la fois. Dans ce chemin, on doit épurer l'ego par la renonciation et le sacrifice. Une fois que l'ego est pur, il est au seuil de Moksha. Le moi doit être épuré des faiblesses de la colère, de l'orgueil, de l'illusion, de la convoitise et de l'avarice. Le chemin Kramic est un chemin très difficile. Dans le chemin d'Akram, le Gnani Purush épure votre ego pour vous. Il emporte votre ego et votre attachement. Alors vous atteignez l'expérience du pur Soi. Seulement après que vous ayez expérimenté votre Soi, votre travail est effectué.

POURQUOI LE CHEMIN D'AKRAM EST-IL VENU À L'EXISTENCE ?

Le chemin de Kramic est une « virgule » et le chemin d'Akram est un « point d'arrêt ». Ce chemin d'Akram se manifeste rarement. Le chemin principal vers Moksha est le chemin Kramic, la voie étape-par-étape. Parfois quand la confusion règne dans le chemin traditionnel de Kramic, et si les gens sont prêts pour la libération, ils trouveront le salut par un Gnani Purush.

Beaucoup de professeurs et de gourous m'ont demandé pourquoi le chemin d'Akram s'est manifesté à travers moi. Je leur ai dit que le chemin Kramic s'est fragmenté. La base entière du chemin de Kramic s'est délabrée. Ils ont voulu la preuve de ceci, alors je leur ai dit que le chemin de Kramic est seulement viable quand les pensées, la parole et l'action sont à l'unisson les uns avec les autres, (c.-

à-d. quand vous dites exactement ce qui est dans votre esprit, et votre conduite est en accord avec votre esprit et discours). Ils ont convenu qu'à l'heure actuelle il n'y avait aucune unité de pensée, de parole et d'action. C'est pourquoi le chemin de Kramic est rompu.

Si vous mâchez une tige entière de canne à sucre, vous pouvez obtenir deux segments avec du bon jus de canne à sucre. Mais si la tige entière était putréfiée, essayeriez-vous de la mâcher ou de la retourner ?

Questionneur : Retournez-la.

Dadashri : Vous diriez au fournisseur de la rapporter et de la donner à quelqu'un d'autre. Vous lui diriez que vous avez mangé beaucoup de canne à sucre. Ce chemin kramic est devenu comme la canne à sucre putréfiée, mais que peut-on faire ? Les gens sont devenus embêtés et confus. Ils ne s'inquiètent plus de telles choses. Tout ce qui leur importe c'est de savoir comment apprécier les plaisirs du monde.

Si nos pensées, paroles et actions sont unifiées, alors on peut progresser dans la voie Kramic ; autrement le chemin de Kramic est fermé.

LE CHEMIN D'AKRAM

À l'heure actuelle, la base entière du chemin de Kramic se dégénère. En conséquence, le chemin d'Akram se manifeste. Le chemin d'Akram ne se manifeste pas indépendamment. Ça prendra jusqu'à trois mille ans pour que le chemin de Kramic soit réparé. Jusque-là, le chemin d'Akram existera. Après la restauration de la voie de Kramic, le chemin d'Akram ne sera plus nécessaire. Cet Akram Vignan ne durera pas trop longtemps. Il est apparu à la place de la voie Kramic.

Questionneur : Construisez-vous un ascenseur ?

Dadashri : Oui en effet c'est un ascenseur ! Si je dis aux gens de monter les marches, cela leur prendra une éternité pour y arriver. Par conséquent, je les invite à se reposer dans l'ascenseur de Dada. Même ces personnes riches qui vivent dans le luxe et le confort ne me quittent pas.

LE CHANGEMENT PRÉCIEUX À TRAVERS AKRAM VIGNAN

Akram Vignan est une merveille ! Après avoir reçu ce Gnan, on sent immédiatement un changement capital. Les gens, en entendant cette expérience, sont attirés vers cette voie. J'ai demandé à toutes ces personnes d'écrire au sujet de leurs expériences ; Comment étaient-elles avant qu'elles aient rencontré Dada, et quels changements ont-elles éprouvés après leur rencontre avec Dada.

Le monde sera étonné lorsqu'il prendra connaissance de ces expériences ! Comment une personne peut-elle changer aussi soudainement ? Des milliers de

gens ont éprouvé ces changements fondamentaux dans leurs vies. Ces changements sont permanents. Après ce Gnan, ces personnes voient seulement les défauts qui se trouvent à l'intérieur d'eux-mêmes ; elles ne regardent pas les défauts des autres. Elles n'entretiennent pas même la plus légère intention de nuire à qui que ce soit.

LA SCIENCE D'AKRAM PARTOUT DANS LE MONDE

Cet événement est d'une importance capitale ! Il ne s'est pas produit nulle part ailleurs ! Seulement Dada a pu accomplir ceci.

Questionneur : Et qu'arrivera-t-il après toi Dada ?

Dadashri : Cela continuera. C'est mon souhait qu'une personne qualifiée continue le travail. N'y a-t-il pas ce besoin que quelqu'un poursuive cette voie ?

Questionneur : Oui il y a ce besoin.

Dadashri : Mon désir sera accompli.

Questionneur : Si ce chemin d'Akram doit continuer, est-ce que ce sera à cause d'un autre nimit ?

Dadashri : Akram Vignan seulement continuera. Il y aura une diffusion étendue et salutaire de l'Akram Vignan. Si les choses continuent de la manière qu'elles sont pendant une année ou deux, le monde entier parlera de lui. S'il y a une bonne chose et une mauvaise chose, cela prend plus de temps pour que la bonne chose soit mise en application, alors que la mauvaise chose sera immédiatement mise en application.

MOKSHA POUR LES FEMMES PAR L'AKRAM

Les gens disent que seulement les hommes peuvent acquérir Moksha et qu'il n'y a aucun Moksha pour les femmes. Je dis qu'il y a en effet un Moksha pour des femmes. Pourquoi pas ? Ils disent que c'est parce que l'attachement et la duperie (kapat) sont des qualités qui dominent la nature des femmes. La même faiblesse se retrouve également chez les hommes, mais chez les femmes elle se retrouve à un degré plus élevé.

Les femmes atteindront en effet Moksha en dépit de ce que disent les gens. Elles sont dignes d'atteindre Moksha, parce qu'essentiellement elles sont Atma. Cela peut prendre un peu plus de temps pour elles, parce que les éléments de l'attachement et de la duperie sont prédominants chez les femmes.

LA LIBERTÉ PAR LA SCIENCE DE LA RÉALISATION DU SOI

Ce chemin absolu est Réel. Il n'y a aucun élément de relatif (temporaire et relié aux pensées, à la parole et aux actes) dans cette voie. Réel signifie au-delà de ce

monde de pensée, parole et actes. Le relatif signifie, de ce monde et au-dedans du règne de la pensée, de la parole et des actes. Ce chemin est pour celui qui a essayé toutes les autres façons et n'a pas trouvé la solution à la libération. Autrement, il y a d'autres normes et voies disponibles. Cette voie est pour ceux qui veulent aller « hors-normes. »

C'est la science intérieure et elle est permanente. Toutes les autres choses que vous voyez dans le monde sont la science extérieure et elle est temporaire. Ceci vous donne l'expérience de la permanence. C'est la Science Absolue. Cette science libère. Quelle que soit la quantité de dharma (fonctions/religion) que vous pratiquez, cela ne vous donnera pas la libération. Par le dharma vous pouvez atteindre le bonheur matériel et le soutien qui vous empêchera de tomber. Dharma est ce qui vous empêche de vous éloigner de votre progrès spirituel. Pour la libération, vous avez besoin de *Vitraag Vignan* (la Science de l'absolu). Cette science n'existe pas dans aucune Écriture. Les Tirthankars connaissaient cette science, mais ils ne pouvaient pas la transmettre aux personnes de leur temps. Dans ces temps troubles cependant, un rare Bhed Vignani (le scientifique absolu qui sépare le «Je» et le «Mien») est apparu et a rendu cette science disponible pour chacun.

Par conséquent je suis prêt à vous donner tout ce que vous demandez. Peu importe ce que vous demandez ! Demandez le *nirvikalp samadhi* (un état continu et non interrompu de l'expérience de la béatitude de l'Âme - même en effectuant toutes les activités de la vie). Demandez un état exempt d'anxiété et d'inquiétude pour toujours. Je vous donnerai tout ceci avec une garantie. Demandez tout ce que vous voulez, mais vous devez savoir quoi demander. Cette science vous donnera la liberté tout en vous permettant de vivre votre vie mondaine.

ACCOMPLISSEZ VOTRE TRAVAIL !

Accomplissez votre travail ! Toutes les fois que vous en avez besoin, venez ici. Je ne vous force pas à venir. Venez si vous avez le goût de venir. Si vous aimez la vie mondaine et les choses de la manière qu'elles sont, continuez alors comme vous êtes. Il n'y a aucune pression sur vous pour suivre ce chemin. Je ne suis pas ici pour écrire des lettres vous invitant à venir. S'il vous arrive de me rencontrer, alors je vous parlerai au sujet de ce Gnan et proposerai que vous tiriez profit de lui et que votre travail soit effectué. C'est tout ce que je vous dirai. Pour des milliers d'années une telle science n'a pas été disponible.

(9) QUI EST UN GNANI PURUSH ?

LE SANT PURUSH : LE GNANI PURUSH

Questionner : Quelle est la différence entre ceux qui sont devenus *sants*

(saints) et le Gnani Purush ?

Dadashri : Un sant purush est quelqu'un qui enseigne aux personnes à faire de bonnes actions et à cesser d'en faire de mauvaises.

Questionner : Vous voulez dire que celui qui nous sauve du *paap* karma (des péchés ou des mauvaises actions) s'appelle un sant ?

Dadashri : Oui. Un sant purush vous sauve des mauvaises actions, mais un Gnani Purush vous sauve de toutes les deux, des bonnes et mauvaises actions. Le sant purush vous mène sur le droit chemin, tandis qu'un Gnani Purush vous libère. Les sants purush sont les voyageurs d'une voie particulière. Ils marchent eux-mêmes sur un chemin et encouragent les autres à marcher avec eux. Mais un Gnani Purush est la destination finale et il accomplit votre travail.

Les sants purush sont des enseignants à différents niveaux, par exemple, de la maternelle, de l'élémentaire, du secondaire, etc. Mais seulement un Gnani Purush peut vous donner la Libération totale. Le Gnani Purush est très rare.

Sants peuvent donner le bonheur à un niveau relatif. Le Gnani Purush vous donnera la béatitude permanente, qui est la nature vraie de l'Âme. Il vous donne la tranquillité éternelle.

Un vrai sant est celui qui n'a aucun attachement à quoi que ce soit. Il y en a d'autres qui ont de l'attachement à des degrés variables. Qui est un Gnani Purush ? Il est celui qui est sans ego ou attachement.

Ainsi vous ne pouvez pas vous référer à un sant, comme Gnani Purush. Le sant n'est pas Réalisé. Cependant, quand un sant rencontre un Gnani Purush, lui aussi progresse spirituellement. Même les sant ont besoin de rencontrer un Gnani Purush. N'importe quelle personne qui désire la libération devra rencontrer un Gnani Purush. Il n'y a aucune autre manière.

Le Gnani Purush est vraiment une merveille de ce monde. Le Gnani Purush est l'Âme manifeste.

IDENTIFICATION DU GNANI PURUSH

Questionner : Comment identifiez-vous un Gnani Purush ?

Dadashri : Le Gnani Purush ne peut pas rester caché. Son parfum et aura sont tout à fait incontestables. Son ambiance est tout à fait unique. Son discours est extraordinaire. Vous pouvez l'identifier par ses paroles. Vous pouvez savoir juste en regardant dans ses yeux. Le Gnani Purush a tant de signes de preuve indisputable. Chacun de ses mots est une sainte Écriture. Son discours, son action et son humilité sont si beaux qu'ils vous gagneront. Il a beaucoup de qualités uniques.

Quelles sont les qualités d'un Gnani Purush ? Le rayonnement du soleil et la fraîcheur de la lune font partie de sa nature. Ces deux attributs opposés doivent être trouvés ensemble chez le Gnani Purush. Nulle part en ce monde

pourrez-vous trouver un tel sourire de totale libération. Son sourire serein vous fait oublier vos misères.

Le Gnani Purush n'a pas de baisse d'intellect (*buddhi* - la lumière de la connaissance qui vient par l'intermédiaire de l'ego). Le Gnani Purush est *aboodh* (sans *buddhi*). Combien de telles personnes y a-t-il ? De temps à autre quand une telle personne se présente, elle libérera des centaines et des milliers de personnes. Le Gnani Purush n'a pas même le moindre ego. Il n'y a pas aucune personne en ce monde qui est sans ego.

Rarement, à peu près à tous les quelques milliers d'années, naît un Gnani Purush. Il y a une abondance de saints et d'experts des écritures, mais il n'y a aucune personne qui a atteint la Réalisation du Soi. Les Gnanis ont la pleine connaissance de l'Âme. Le connaisseur de l'Âme est plein de béatitude et n'éprouve aucune souffrance intérieure ou extérieure. En présence d'une telle personne, vous aussi pouvez réaliser votre libération. Celui qui est réalisé peut en aider d'autres à accomplir la réalisation. Sans Gnani, il est impossible de réaliser Atmagnan.

(10) QUI EST DADA BHAGWAN ?

« JE » ET DADA BHAGWAN NE SONT PAS UN

Questionner : Pourquoi vous permettez-vous d'être adressé comme Bhagwan (Dieu) ?

Dadashri : Je ne suis pas un Bhagwan. Je, moi-même, me prosterne devant Dada Bhagwan en moi. Ma connaissance spirituelle est à 356° et Dada Bhagwan est à 360°. Puisqu'il me manque quatre degrés, moi aussi je me prosterne et vénère Dada Bhagwan, le Seigneur au dedans de moi.

Questionner : Pourquoi faites-vous ceci ?

Dadashri : Je fais ceci parce que je veux compléter les quatre degrés manquants. Je devrai les accomplir. J'ai échoué parce qu'il me manque ces quatre degrés. Je n'ai d'autre choix que de revenir une prochaine fois.

Questionner : Avez-vous un désir d'être Bhagwan ?

Dadashri : Pour moi c'est est fardeau d'être un Bhagwan. Je suis une personne *laghutam* (quelqu'un qui considère tout en ce monde comme étant plus élevé que lui-même - un état d'absence d'ego). Il n'y a aucun autre être inférieur à moi-même, et c'est pourquoi devenir Dieu serait un fardeau pour moi.

Questionner : Si vous ne voulez pas être Dieu, alors pourquoi faites-vous

l'effort d'accomplir les quatre degrés ?

Dadashri : C'est pour ma libération finale.

**LE MONDE VU MAIS PAS ENTIÈREMENT
CONNU**

Il manque seulement quatre degrés à ce Gnani Purush pour atteindre la connaissance absolue et totale (*Keval Gnan*). Je suis allé au delà de l'étape de la Réalisation du Soi, mais n'ai pas encore atteint la libération absolue (*Keval Gnan*).

Questionner : De quels quatre degrés parlez-vous ?

Dadashri : Les quatre degrés se relient à ma conduite extérieure et mondaine. L'autre raison est que bien que je comprenne vraiment ce monde, je ne suis pas arrivé à le connaître complètement. *Keval Gnan* signifie connaître le monde tel qu'il est. Je l'ai compris, mais ne l'ai pas connu complètement.

Questionner : Quelle est la différence entre comprendre et savoir ?

Dadashri : J'ai entièrement compris, mais je n'ai pas entièrement su. En serais-je arrivé à le savoir entièrement, cela s'appellerait *Keval Gnan*. Je l'ai entièrement compris, alors cela s'appelle *Keval Darshan*.

**LE SEIGNEUR DES QUATORZE MONDES
S'EST MANIFESTÉ ICI**

Questionner : Pour qui employez-vous le mot « Dada Bhagwan » ?

Dadashri : Pour Dada Bhagwan. Pas pour moi. Je suis un Gnani Purush.

Questionner : Quel Bhagwan ?

Dadashri : Dada Bhagwan est Celui qui est manifeste chez moi. Il est le Seigneur des quatorze mondes. Il est également chez toi, mais il n'est pas encore manifeste. Ici, en moi, Il est complètement manifeste. Le manifeste peut vous donner des résultats spirituels. Juste de dire Son nom une fois, vous en bénéficierez. Quand vous dites Son nom avec la bonne compréhension, vous en bénéficiez considérablement. Les obstructions mondaines ou les difficultés seront enlevées. Vous ne devez pas être avide dans les choses mondaines, parce que l'avarice n'a aucune fin. Comprenez-vous ce qu'est Dada Bhagwan ?

Celui que vous voyez avec vos yeux n'est pas Dada Bhagwan. Vous pourriez penser que la personne devant vous est Dada Bhagwan. Non. Ce que vous voyez est un Patel de Bhadran (un village en Inde). « Je » suis un Gnani Purush et « Dada Bhagwan » réside en moi et est complètement manifeste chez moi. Le seigneur des quatorze mondes a été exprimé à l'intérieur de moi. Je l'ai personnellement vu et l'ai expérimenté. Par conséquent, je dis ceci avec la garantie et l'assurance absolue qu'il est manifeste en moi.

Et qui est-ce qui parle ? C'est un « magnétophone » qui parle. Dada Bhagwan n'a

aucun discours. C'est ce Patel qui parle comme instrument pour le « magnétophone ». Après la séparation de Patel et de Dada Bhagwan, il n'y a plus aucun ego pour dire, « Je suis l'orateur ». Le « magnétophone » parle et « Je » demeure son connaisseur et observateur. Même en vous, c'est le « magnétophone » qui parle, mais vous croyez, « Je parle », et avec cette croyance une fausse fierté surgit en vous. Quant à moi, Je dois aussi me prosterner devant Dada Bhagwan, Seigneur en moi. Dada Bhagwan et moi sommes séparés et nous partageons un rapport de voisinage l'un et l'autre. Les gens pensent que ce corps qui est le mien est Dada Bhagwan. Non. Comment ce Patel de Bhadran peut-il devenir Dada Bhagwan ?

(11) QUI EST SIMANDHAR SWAMI ?

LE TIRTHANKAR ACTUEL, SHRI SIMANDHAR SWAMI

Questionneur : Qui est Simandhar Swami ? S'il-vous-plait ? Veuillez nous expliquer ceci.

Dadashri : Simandhar Swami est un *Tirthankar*. À l'heure actuelle, Il réside dans un autre endroit appelé Mahavideh Kshetra. Comme les Tirthankars précédents, les seigneurs Mahavir et Rishabhdev, Simandhar Swami est l'actuel Tirthankar.

Seigneur Mahavir nous avait tout dit, mais qu'est-ce qui peut être fait si les gens ne pouvaient aucunement comprendre son message ? Hélas, c'est ce malentendu qui empêche les résultats spirituels désirés.

La majeure partie de ces personnes continue à mal comprendre le grand message des Arihants. Les Arihants sont les êtres pleinement éclairés qui, sous une forme humaine, ont complètement conquis leurs « ennemis » intérieurs de colère, d'attachement, d'avarice, d'orgueil et de haine. Lors de la libération, les Arihants abandonnent leur corps humain et deviennent Siddhas.

Les vingt-quatre Tirthankars qui ont quitté ce monde et n'existent plus comme Arihants, sont devenus Siddhas. En tant qu'Arihants ils ont proclamé que dans leur sillage, il n'y aurait plus de Tirthankars sur notre planète en raison de ce cycle de temps sinistre, mais que les humains devraient tâcher de rencontrer le Tirthankar actuel dans Mahavideh Kshetra, où les Tirthankars sont perpétuellement en existence. Les gens ont oublié le message du Seigneur Mahavir et ainsi ils continuent à rendre obeissance aux derniers Tirthankars sur terre, qui n'existent plus nulle part dans l'univers, sous forme humaine.

QUAND EST-CE QUE LE MANTRA NAVKAAR APPORTE-T-IL DES RÉSULTATS ?

Quand les gens disent « *Namo Arihantanam* » cela signifie « je me prosterne devant les Arihants. » Quand les gens me demandent où sont les

Arihants, je leur dis d'adorer Simandhar Swami qui est l'actuel Arihant régnant de cet univers. Un Arihant doit être présent dans l'univers afin que les gens bénéficient spirituellement. « Namō Arihantanam » signifie que je me suis prosterné devant les Arihants, partout où ils sont dans l'univers. Si vous le dites avec cette compréhension, vous réaliserez des résultats merveilleux.

« Arihant » signifie qu'ils doivent être présents et vivants dans cet univers. Ceux qui ont réalisé *nirvan* (libération du cycle de la naissance et de la mort) s'appellent « *Siddha* ». Une fois qu'ils ont réalisé nirvan, ils ne peuvent plus s'appeler Arihants. Un Arihant devrait être sous une forme corporelle.

Les gens me demandent pourquoi je parle seulement de Simandhar Swami et pas des vingt-quatre derniers Tirthankars ? Je leur dis que je parle d'eux également mais j'en parle exactement de la manière que c'est. Je parle davantage au sujet de Simandhar Swami parce qu'il est le Tirthankar actuel, et quand vous dites, « Namō Arihantanam », cette prière l'atteint. Quand vous dites le Mantra de Navkar, vous devez vous rappeler de Shri Simandhar Swami, et ainsi vous auriez dit le Mantra de Navkar exactement de la manière qu'elle devrait être dite.

CONNEXION SPÉCIALE AVEC NOTRE MONDE

Questionner : Pouvez-vous décrire Shri Simandhar Swami ?

Dadashri : Shri Simandhar Swami a un corps physique tout comme les nôtres et il est maintenant âgé de 175.000 ans. Il est comme le Seigneur Rushabhdev qui était le tout premier des vingt-quatre derniers Tirthankars. Il n'est pas sur la planète terre, mais il est sur une autre planète appelée Mahavideh Kshetra, où les êtres humains ne peuvent pas physiquement aller. Le Gnani Purush peut passer là par son corps subtil, faire des requêtes et revenir. Vous ne pouvez pas aller là avec ce corps physique, à moins que vous ne preniez naturellement naissance là. Si vous acquérez les qualités appropriées à Mahavideh Kshetra, alors il est possible de naître là.

Ici dans ce Bharat Kshetra (notre monde), Tirthankars ont cessé de naître depuis les 2500 dernières années. Les Tirthankars ont la connaissance absolue (Keval Gnan). Dans Mahavideh Kshetra, les Tirthankars naissent continuellement.

Simandhar Swami a été en existence depuis la présence du dix-huitième Tirthankar en ce monde. Tous les Tirthankars l'ont vénéré et ont soutenu Son rôle. En raison de cette vénération nous sommes bénis avec Sa grâce. C'est pourquoi le travail effectué ici progresse comme s'il était destiné à lui. En fait, à l'heure actuelle il y a vingt Tirthankars à Mahavideh Kshetra, mais parmi eux,

Simandhar Swami est largement accepté par tous. Ceci doit être en raison des liens des vies passées, qui sont en train d'être réglées. Les Vitraagi (ceux qui ont complètement surmonté l'attachement et la haine), n'ont aucun nouveau compte, ou karma. Seulement leurs comptes ou karma précédents sont éliminés. Tous les Tirthankars avaient accepté Simandhar Swami, et si nous faisons la même chose, nous en tirerons profit.

Questionneur : Est-Il vivant actuellement ?

Dadashri : Oui Il habite dans Mahavideh Kshetra. Il va vivre pendant longtemps encore. Si nous établissons un rapport avec lui, alors notre travail pour Moksha sera accompli.

Questionneur : Je ressens la présence de Simandhar Swami ici.

Dadashri : Oui, cela se produit. Il est actuellement ici. Bien qu'un Vitaraag complet et un Tirthankar, Il passe par le déploiement de Son karma de naam (karma physique déterminant). La vénération de Simandhar Swami apporte des résultats instantanés. Peu importe qu'Il soit sur une autre planète. Sa présence nous est salutaire.

AVEC DADA BHAGWAN EN TANT QUE MON TÉMOIN

Questionneur : Quand vous vous prosternez devant Simandhar Swami, quelle est la différence entre dire seulement, « je me prosterne devant Simandhar Swami » et « En présence de Dada Bhagwan en tant que mon témoin, je me prosterne devant Simandhar Swami » ?

Dadashri : Après cette vision éclairée, les résultats sont supérieurs.

Questionneur : Avant que j'aie rencontré Dada j'avais l'habitude de dire, « je me prosterne devant Simandhar Swami » et après avoir rencontré Dada, je dis la prière comme vous l'avez enseigné. Quelle est la différence ?

Dadashri : Il y a beaucoup de différence.

Questionneur : Veuillez expliquer ceci.

Dadashri : N'y a-t-il pas une différence quand vous, en tant que sujet, vénerez votre roi sans jamais l'avoir rencontré et vous, adorant le roi par l'intermédiaire d'un Premier Ministre qui a un contact direct avec lui ? Le Premier Ministre transmet le message au roi que vous vous rappelez de lui continuellement. Comprenez-vous ? Vous obtenez toujours le résultat. En présence directe (vivante), les résultats sont multipliés et si vous vous rappelez quelqu'un en son absence, le résultat est moindre.

Si vous voulez appeler quelqu'un, vous avez besoin de l'intermédiaire d'un téléphone. De la même manière, en disant, « avec la présence de Dada Bhagwan en tant que mon témoin », Dada Bhagwan devient l'intermédiaire de votre

communication avec Shri Simandhar Swami. Vous êtes capable de contacter Simandhar Swami. Ça pourrait prendre la moitié d'une minute de plus, mais ça l'atteindra sûrement.

Priez ainsi Simandhar Swami, et dites, « Oh Arihant Bhagwan seulement vous êtes le vrai Arihant maintenant ! Ma complète obéissance à toi. »

COMMENT L'ENDROIT CHANGE

Questionneur : Je comprends que vous ne pouvez pas atteindre Moksha directement d'ici. Vous devez d'abord aller à Mahavideh Kshetra et alors Moksha est atteint de là. Comment est-ce que cela se produit ?

Dadashri : Quand les gens ici acquièrent les qualités de celles compatibles avec les qualités des personnes du *quatrième Ara (Satyug - d'abord des quatre âges caractérisés par vertu, sagesse, bonheur et moralité)*, elles seront automatiquement destinées à cet endroit où le quatrième Ara existe. Réciproquement, si les gens dans le quatrième Ara développent des qualités apparentées et appropriées au cinquième Ara, ils naîtront automatiquement où le cinquième Ara existe. C'est la nature de l'univers. Personne n'a besoin de faire des allers-retours. Les gens rejoindront les Tirthankars simplement par le développement de leurs qualités.

(Dans le quatrième Ara il y a des êtres humains dont les pensées, les actions et les paroles sont harmonisées. Un tel cycle de temps règne toujours dans Mahavideh Kshetra. Dans le cinquième Ara (le temps-cycle actuel sur terre) il n'y a pas d'unité dans les pensées, paroles et actions des personnes. Ceci signifie que les gens pensent d'une façon, elles disent autre chose et elles agissent d'une façon complètement différente).

LA CONNAISSANCE ABSOLUE EN VOYANT SIMPLEMENT LE TIRTHANKAR

Après que vous obteniez mon sceau d'approbation (le Gnan Vidhi), la seule chose qui demeure est votre rencontre avec un Tirthankar. Un Tirthankar est plus haut que Dada, et si vous acquérez Son darshan, vous deviendrez libéré. Un Tirthankar qui est au delà de l'attachement, a atteint l'état spirituel le plus élevé et Son darshan amène à la libération. Un Gnani prendra soin de tout travail préliminaire, mais un Tirthankar met le glaçage final sur le gâteau.

La chose la plus importante est d'adorer Simandhar Swami, qui est le Tirthankar actuel. Il est notre principal objectif.

(12) LE CHEMIN D'AKRAM CONTINUE

DES GÉNÉRATIONS DE GNANIS À SUIVRE

Je laisserai derrière moi une génération de Gnanis. Je laisserai mon héritier et ensuite, la lignée de Gnanis continuera. Alors, recherchez un Gnani vivant. Il ne peut y avoir aucune solution sans lui.

Je vais personnellement donner mes pouvoirs spirituels (siddhis) à certains. N'avons-nous pas besoin de quelqu'un après moi ? Les futures générations n'auraient-elles pas besoin de ce chemin ?

CELUI QUI EST ACCEPTÉ PAR LE MONDE, EST LE BON

Questionneur : Vous dites qu'il y aura des milliers de personnes qui pleureront pour vous quand vous serez parti mais il n'y aura aucun disciple. Que voulez-vous dire par cela ?

Dadashri : Personne ne sera mon disciple. Il n'y a aucun trône spirituel ici. Si c'était un trône, alors nous aurions besoin d'un successeur. Vous pourriez essayer de devenir le successeur en tant que parent paternel. Seulement celui qui est accepté par le monde, continuera ce travail. Seulement celui doté d'humilité absolue sera accepté par le monde. Celui, qui devient le disciple du monde, réussira.

GÉNÉRATIONS DE GNANIS VIVANTS

Questionneur : Toutes personnes qui sont venues à toi ici ; sont passés du chemin Kramic au chemin d'Akram. Chacun d'eux a expérimenté ce Gnan à sa propre façon. Dada, le dispositif unique d'Akram que nous avons rencontré, est le pratyaksh Purush (celui qui est présent et vivant). Après un certain temps cependant, le Gnani Purush ne sera plus autour. Est-ce que c'est vrai ?

Dadashri : Oui, vous avez raison.

Questionneur : Gardant de côté l'issue de ceux qui ont acquis le chemin d'Akram par votre présence vivante directe (pratyaksh), qu'en est-il de ceux qui viennent à ce chemin après que vous ne soyez plus ici ? Ils n'auront pas d'opportunité, n'est-ce pas ?

Dadashri : Il y en aura, en effet, il y en aura.

Questionneur : Chacun aura l'occasion de rencontrer le pratyaksh Purush ?

Dadashri : Oui, ils obtiendront tout. Ceci continuera.

Questionneur : Est-ce que ça continuera comme ceci ?

Dadashri : Ça continuera. Comprenez-vous ?

Questionneur : Mais n'y a-t-il pas la nécessité d'un pratyaksh Purush dans le chemin d'Akram ?

Dadashri : Rien ne fonctionne sans présence directe (pratyaksh) du Gnani.

Questionneur : Oui sans sa présence ça ne peut pas fonctionner.

Dadashri : Autrement ce chemin deviendra fermé.

Questionneur : Autrement le chemin deviendra fermé.

Dadashri : Ainsi vous aurez besoin d'un pratyaksh Purush.

Questionneur : Je voulais simplement entendre ceci directement de toi parce que tant de fois j'ai de la difficulté avec des personnes essayant d'interpréter selon leur propre pensée ce que Krupadudev (Gnani Purush de la voie Kramic, Srimad Rajchandra) a dit. Je t'ai demandé ceci parce qu'il y a une possibilité que la même chose se produise avec ce que vous dites. C'est la raison que je veux savoir si un pratyaksh Purush sera disponible à chacun dans l'Akram.

Dadashri : Pendant un certain temps ce chemin d'Akram prospérera.

Questionneur : Pendant un certain temps ?

Dadashri : Oui, pendant un certain temps, parce qu'il y a un groupe de personnes qui doivent être filtrés à l'aide de ce chemin d'Akram. Une fois que ceci sera fait, il n'y aura plus de personnes qualifiées et ainsi la voie d'Akram se terminera. Cette voie est seulement pour quelques élus.

Questionneur : Oui, pour ce groupe de personnes seulement. C'est pourquoi vous l'avez appelé chemin d'A-kramic.

(13) APRÈS AVOIR ATTEINT LA RÉALISATION DU SOI

LES SIGNES DE LA RÉALISATION DU SOI

Avant que vous ayez reçu ce Gnan, vous étiez Chandulal et après le Gnan vous êtes devenu Shuddhatma (âme pure). Y a-t-il une différence dans votre expérience ?

Questionneur : Oui,

Dadashri : Expérimentez-vous ceci du moment où vous vous levez le matin ou l'après-midi ?

Questionneur : Cette expérience est différente de n'importe quelle expérience antérieure. Elle est présente spontanément lorsque je me réveille.

Dadashri : Quand vous vous réveillez au milieu de la nuit, quelle est la première chose que vous vous rappelez ?

Questionneur : Shuddhatma.

Dadashri : Oui, quand vous vous rappelez spontanément Shuddhatma, en vous réveillant au milieu de la nuit, c'est la preuve que vous avez réalisé l'Âme. Maintenant vous devez suivre les aagnas du Gnani Purush. Ces aagnas sont très importants.

Après que je vous aie donné ce Gnan, la réalité pénètre en vous. Alors vous devenez un Purush (Individu-Réalisé). Vous vous rendez compte que vous êtes

Shuddhatma (Âme pure). Je détruis vos péchés. Je vous donne la Vision Divine (*Divyachakshu*) par laquelle vous pouvez voir Shuddhatma dans tout le monde. Après vous avoir donné la bonne croyance, et unifié à votre Âme, je vous donne les cinq aagnas (principes cardinaux). Ces cinq aagnas vous guideront et vous protégeront.

EXPÉRIMENTATION DU SOI DE MANIÈRE PERMANENTE

Dadashri : Combien de temps demeurez-vous dans cette conscience de « je suis Shuddhatma » ?

Questionneur : Quand je suis tranquillement assis seul dans un endroit solitaire.

Dadashri : Oui. Après ça quel est votre sentiment ? Sentez-vous n'importe quand que « je suis Chandubhai » ? Estimez-vous vraiment quelquefois que « je suis Chandubhai » ?

Questionneur : Ça ne s'est pas produit après la prise de Gnan.

Dadashri : Alors vous êtes seulement Shuddhatma. On ne peut seulement avoir qu'une impression. Dans leurs vies quotidiennes, certains oublient même leurs propres noms. Il n'y a aucun problème avec cela. Votre état de Shuddhatma demeurera pour sûr.

Questionneur : Mais, en maintes occasions dans la vie quotidienne, la conscience de Shuddhatma ne demeure pas.

Dadashri : Alors, est-elle remplacée par la conscience « Je suis Chandubhai » ? Si pendant trois heures vous ne vous rendez pas compte que vous êtes Shuddhatma et que je doive vous demander, « Êtes-vous Chandubhai ou Shuddhatma ? » Que direz-vous ?

Questionneur : Shuddhatma.

Dadashri : Cela signifie que la conscience est là en tout temps. Supposons qu'un homme s'enivre et perde sa conscience pendant ce temps. Que se produit-il lorsque l'effet de l'alcool se dissipe ?

Questionneur : Il redevient conscient de lui-même.

Dadashri : C'est ainsi que les circonstances extérieures vous affectent.

**CECI A ÉTÉ DIT AVEC FORTE
CONVICTION**

Si je vous demande, « êtes-vous vraiment Chandubhai ou êtes-vous Shuddhatma ? » Vous répondez, « Shuddhatma ». Je vous le demande à nouveau le jour suivant et vous répondez encore, « Shuddhatma ». Si je continue à demander la même question pendant cinq jours et obtiens la même réponse, je sais que vous

avez atteint l'Âme. J'ai la clef de votre libération, de sorte que même si vous vous plaignez ou protestez, je n'écouterai pas.

LA CONNAISSANCE PAR LES ÉCRITURES

LA CONNAISSANCE PAR L'EXPÉRIENCE

Le Gnan que vous avez acquis inclut l'essence de toutes nos écritures. Tout ce qui est dit dans les écritures est correct. Akram Vignan est tout ce qui est au-dessus et au-delà des écritures. Les écritures décrivent l'Âme mais elles ne mentionnent pas ses qualités et caractéristiques. Vous êtes capables d'acquérir l'Âme seulement parce que je vous donne sa description complète. Quelqu'attributs positifs que vous acquériez dans le chemin kramic, vous pouvez acquérir seulement une fraction correspondante de l'Âme, mais pas sa conscience spontanée. On doit se rappeler cette conscience dans le chemin Kramic, mais dans le chemin d'Akram, la conscience est spontanée et normale. Elle est là même lorsque vous vous réveillez au milieu de la nuit. Les choses dont vous devez faire un effort pour vous rappeler tombent sous la catégorie du corps-matière (pudgal). Vous n'avez pas à vous rappeler l'âme. Une fois votre Vraie nature comme Âme a été réalisée, vous n'avez pas à faire aucun effort pour vous en rappeler.

ÉTABLISSEMENT DU GOUVERNEMENT INTÉRIMAIRE

Après le Gnan, l'état de Shuddhatma est atteint. Cependant, l'état de *Paramatma* (état Suprême pleinement réalisé) n'a pas été encore atteint. Ce qui a été réalisé est l'état d'intérim, le Soi partiellement réalisé (*antaratma*).

Questionneur : À quoi ressemble l'état du Soi partiellement réalisé ?

Dadashri : Cet antaratma, l'état d'intérim du Soi a un double rôle. Un consite à régler les affaires mondaines et l'autre sert à l'acquisition de Moksha final. Cela signifie de traiter toutes vos « filières » (Dadashri a employé le terme « filière » pour n'importe quoi et n'importe qui qu'on doit traiter après le Gnan), avec équanimité et de méditer sur le Soi pur. Une fois que toutes les filières ont été traitées, l'état de Soi suprême (Paramatma) est atteint. La fonction de l'antaratma est de traiter la filière numéro un (la personne mondaine Chandulal) et d'autres filières. Je suis Shuddhatma et filière numéro un, Chandulal, doit arranger les comptes de toutes ses filières mondaines avec équanimité.

Questionneur : Est-ce que c'est seulement pour ceux qui ont reçu Gnan ?

Dadashri : Oui, seulement ceux qui ont reçu le Gnan, acquis l'antaratma. Antaratma est le « gouvernement » intérimaire. Une fois que toutes les filières ont été traitées, avec équanimité, un plein gouvernement sera établi. Le plein

gouvernement est le Soi absolu.

VOUS POUVEZ SEULEMENT LE DIRE APRÈS LA RÉALISATION

Questionneur : Si nous disons, « je suis Âme Pure », cela ne conduit-il pas à une expression de l'ego ?

Dadashri : Non. Si d'autres le disent, alors c'est une expression de l'ego. Nous avons tous réalisé volontairement que nous sommes Âme Pure et ainsi ce n'est pas égoïste de parler de ce que vous êtes.

Beaucoup de gens peuvent dire, « je suis Âme Pure », mais ce serait comme quelqu'un vous disant qu'il vous donnera \$500 dans son sommeil. Le croiriez-vous ? Ce serait différent s'il était entièrement éveillé en faisant la proposition. Il n'y a aucune signification à dire quoi que ce soit sans conscience. De la même manière, quand les gens disent, « je suis Shuddhatma », sans acquérir la Réalisation du Soi, c'est comme s'ils parlaient dans leur sommeil. Ils n'arrivent à rien en parlant de cette façon. En fait, de tels propos sont susceptibles de causer des erreurs dans leur vie. On est seulement autorisé à dire, « je suis Âme Pure » après la réalisation du Soi.

Questionneur : Ainsi la conscience doit se produire ?

Dadashri : Oui, seulement après la Réalisation du Soi, vous pouvez dire, « je suis Shuddhatma ». Alors c'est approprié, parce que vous le dites après la réalisation de votre identité vraie ; après être devenu Shuddhatma. Maintenant si après être devenu Shuddhatma, vous demandez une preuve, alors nous pouvons vous demander qui vous êtes et vous diriez « Shuddhatma ». Après nous te demanderions si vous avez perdu l'attachement à Chandulal, et il dirait que oui. Ceci confirme que vous êtes devenu une âme pure.

LE GNANI RÉVEILLE VOTRE CONSCIENCE

Après ce Gnan, vous identifiez que votre maison est votre Vrai Soi et tout ce qui est à l'extérieur à elle, est étranger. Cela signifie que votre travail est terminé. C'est comme l'homme qui est maintenant alerte et bien éveillé après que quelqu'un le réveille de son sommeil. Il répond à son vrai nom.

Une fois mis au courant de votre vraie identité en tant que Soi Pur, vous devenez éveillé. Mais tant que l'on a la croyance de; « je suis Chandulal », on est considéré comme endormi. Un Gnani peut détruire cette croyance fautive et vous réveiller à la bonne croyance que vous êtes Shuddhatma. Une fois que cette conscience devient établie à l'intérieur de vous, vous devenez séparé de Chandulal, pour toujours.

CONSCIENCE JAMAIS EXPÉRIMENTÉE AUPARAVANT

Srimad Rajchandra s'est référé à ceci comme :

À travers l'enseignement suprême du plus haut gourou (Sadguru) est venue la conscience, jamais auparavant réalisée. Le Soi demeure dans le Soi. L'ignorance s'en est allée pour toujours.

Avant ce Gnan, on a seulement conscience du corps. Celui qui a agi en tant que Chandulal retourne maintenant à l'état du Soi. Cela, qui était la demeure originale, devient la demeure originale, et la demeure fautive de « je suis Chandulal » s'en est allée.

DEVENIR NIRVIKALP

Après ce Gnan, « je suis Chandulal », est employé seulement pour l'identification dans les sujets mondains. « Je suis Shuddhatma » et « c'est le mien » se retrouvent dans leurs endroits corrects et séparés. Après le Gnan le *sankalp* (« je suis Chandulal ») et le *vikalp* (« c'est le mien ») n'existent plus. C'est l'état de *nirvikalp*. (L'état de *Nirvikalp* est l'absence de l'illusion, de « Je » étant au mauvais endroit). L'état de *nirvikalp* peut seulement exister en l'absence du *sankalp* et du *vikalp*. Au commencement vous éprouvez un goût de ce samadhi *nirvikalp*, qui augmente avec le temps. Mais le Gnan ne reste pas « exact » pour vous, parce que pendant des vies sans fin vous n'avez pas éprouvé cet état Réel.

Il n'est pas facile d'atteindre l'expérience de l'Âme. On peut continuer à répéter « je suis Shuddhatma, je suis Shuddhatma... », mais l'expérience ne vient pas. Il n'y a aucune autre méthode pour acquérir l'expérience de l'Âme Pure autre que par le Gnan et la grâce du Gnani. L'acquisition du Gnan, mène au pratiti (conviction), au *laksh* (conscience) et à l'*anubhuv* (expérience). En outre, la conviction (pratiti) ne quitte jamais.

**EXPÉRIENCE,
CONVICTION**

CONSCIENCE

ET

Questionneur : Qu'est-ce que la conviction (pratiti) de l'Âme ?

Dadashri : C'est la conviction, « je suis Âme », qui devient enracinée dans l'être. Cette conviction a pris racine au commencement par l'intermédiaire des mots. Par la suite on expérimentera « Je suis Âme ». Votre ancienne conviction que vous êtes Chandulal est maintenant cassée, et la conviction absolue que vous êtes « Âme Pure » a été établie, avec le *laksh* (conscience) de l'Âme Pure.

Une fois que vous devenez Âme Pure, votre libération est garantie. Il n'y a absolument aucun doute à ce sujet ! Quelle quantité d'état d'Âme Pure éprouvez-vous ? Cela dépend principalement de la conviction. Si vous êtes réveillé la nuit, vous vous rendez compte immédiatement que vous êtes Shuddhatma.

Ceci signifie qu'il y a une conviction à cent pour cent et que la conscience a été également établie. La conscience (*laksh*) signifie *jagruti* (alerte, vigilance, et état d'éveil spirituel). Ce *jagruti* continuera à augmenter jusqu'à ce qu'il devienne complet. Troisièmement, vous avez l'expérience (*anubhav*). C'est à cause de cette expérience de l'Âme Pure, que vous assistez au Satsang (*Sat* = vérité absolue. sang = association) quotidiennement ; vous avez goûté quelque chose et avez trouvé de la douceur en elle.

Dorénavant vous aurez l'expérience, la conscience et la conviction de votre Vrai Soi. C'est une occurrence normale. La durée du temps peut changer. L'expérience et la conscience fluctuent, tandis que la conviction de l'état Pur est constante. Quand la conviction est constante, un tel état s'appelle *kshayak samkit*. La conviction qui fluctue s'appelle *samyak darshan* ou *upsham samkit*. La conscience tend à changer, selon ce que l'on fait. Si on parle à quelqu'un, la conscience ne sera pas là. Quant à l'expérience, ceci se produit quand on est seul. Ainsi par ces trois aspects : la conviction, expérience et conscience (*pratiti*, *anubhav* et *laksh*), toutes tendances mentales et corporelles (*vrutis*) qui ont erré extérieurement, pendant des vies sans fin, retournent maintenant au Soi. Elles changent de direction, terminant toutes les errances sans but.

Questionneur : Quel genre de tendances (*vrutis*) ?

Dadashri : Toutes les sortes. Ceux-ci sont du *chitta* (le composant de la vision intérieure et de la connaissance précédente dans l'esprit), ceux liés à acquérir des choses matérialistes, ceux qui veulent éprouver des plaisirs sensuels. Il y a beaucoup de genres de tendances différentes. Ces tendances qui erraient au loin dans les marchés du monde retournent maintenant en arrière et reviennent au Soi; elles cessent d'errer.

L'ÉTAT DU SOI EST ABSOLUMENT PUR

Après ce Gnan, votre illusion préexistente de, « je suis le faiseur » est brisée. Vous êtes absolument Pur. Pour perpétuer l'état de la pure conscience, l'état s'est appelé « Shuddhatma » (Pur Soi). Il représente la conscience qui est pure.

Quoi qu'il se produise, même si « Chandulal » devient fâché et abusif envers quelqu'un, « Vous » êtes absolument pur. Dans de telles circonstances négatives cependant, « Vous » devez dire à Chandulal de faire *pratikraman* et l'aviser du fait de la commission de l'agression (*atikraman*) qui résulte en malheur pour l'autre personne.

Si vous avez dit et fait quoi que ce soit qui ait blessé d'autres, c'est un acte d'agression. C'est un *atikraman* et donc *pratikraman* devrait être fait. *Pratikraman* signifie faire des excuses et demander pardon à l'autre personne :

« J'ai commis cette faute. Je comprends que c'est mal et je prends la résolution de ne pas répéter cette erreur. » Un tel vœu doit être fait. Si vous commettez encore la même faute, alors à nouveau, vous devez vous repentir et faire des excuses et demander pardon. Vous devez le faire dès que vous réalisez vos erreurs. De cette façon vos défauts diminueront et finiront par disparaître.

Questionneur : Alors comment devrions-nous exécuter pratikraman envers un individu ?

Dadashri : Rappelez-vous le Shuddhatma, celui qui est absolument séparé des pensées, de la parole, des actions, *bhaavkarma* (karmas de charge), *dravyakarma* (karma d'effet), le *nokarma* (karmas neutres), de cette personne ; le Shuddhatma qui est séparé du nom et de tous les attachements associés de cette personne. Rappelez-vous l'âme pure de la personne de cette façon. Alors « Chandulal » devra se rappeler ses erreurs (*aalochana*), se repentir pour la faute (pratikraman), demander pardon et désirer ne jamais la répéter (*pratyakhyan*). « Vous » le Shuddhatma, devez rester l'observateur de la façon dont « Chandulal » exécute le pratikraman et avec quel degré de sincérité.

DEHADHYAS EST « JE SUIS CE CORPS »

D'habitude, les gens en ce monde ne peuvent pas abandonner la conscience de « Je suis ce corps ». Ils ne sont pas conscients du vrai Soi. Vous cependant, avez reçu ce Gnan et êtes maintenant sans ego. « Je suis Chandulal » est égoïsme et quand la conscience de Shuddhatma est établie, il n'y a aucun attachement à n'importe quoi lié au corps. En dépit de ceci, vous pouvez au commencement faire des erreurs et sentir un sens d'étouffement.

PRAGNYA VOUS ALERTE D'EN DEDANS

Puisque ce Gnan est scientifique, vous l'éprouverez de plus en plus, et il vous alertera automatiquement d'en dedans. Vous n'aurez rien à faire. L'autre chemin traditionnel de la voie Kramic rend nécessaire votre « participation de faiseur ».

Questionneur : Oui, j'éprouve quelque chose qui m'alerte intérieurement.

Dadashri : Nous avons maintenant trouvé ce chemin et avons croisé le premier seuil dans le royaume de Shuddhatma. Personne ne peut nous faire retourner en arrière à partir d'ici. Qui est-il qui vous avertit d'en dedans ? C'est *Pragnya*. *Pragnya* est la lumière directe de l'âme et il commence après ce Gnan Vidhi.

Pragnya dans l'état de samkit est comme une phase partielle. Il est comme le deuxième jour de la nouvelle lune. Ici, pour tous ceux qui ont reçu Gnan, le *pragnya* est entièrement exprimé, comme la pleine lune. La toute puissance du *pragnya* vous maintient constamment alerte. Son rôle est de vous conduire à la

libération finale. Le Roi Bharat a dû employer des domestiques pour l'avertir et le maintenir alerte. Ses domestiques avaient l'habitude de hurler trois fois toutes les quinze minutes, « Sois conscient roi Bharat, Sois conscient Roi Bharat! » Dans votre cas c'est le pragnya qui vous avertit constamment d'en dedans. C'est l'expérience de l'âme.

LES ÉTAPES DE L'EXPÉRIENCE

Questionneur : Est-il nécessaire de faire quelque chose d'autre afin de poursuivre l'expérience du Soi ?

Dadashri : Avez-vous la conscience de Shuddhatma toute la journée ?

Questionneur : Oui.

Dadashri : Alors de quelle autre expérience avez-vous besoin ? Cette conscience elle-même est l'expérience de Shuddhatma. Allez demander à n'importe qui dans la population entière de l'Inde s'il a la conscience de Shuddhatma ? Après ce Gnan l'expérience de Shuddhatma s'est produite et ses phases continuent à s'accroître de jour en jour.

La vue éclairée du monde elle-même est l'expérience de l'âme. Vous avez ressenti que vous êtes Shuddhatma. Ce fait est complet. Dorénavant, il y aura une augmentation progressive de cette expérience, jusqu'à ce que vous atteigniez Keval Gnan (état absolu). Keval Gnan est l'état d'une expérience complète et pleine. Actuellement votre expérience est seulement partielle.

L'EXPÉRIENCE EXISTE

Du moment où vous recevez Gnan, l'expérience ne part plus. Comment cela se pourrait-il ? L'expérience que je t'en ai donnée, le Gnan, restes pour toujours. Les effets de votre karma précédent cependant opacifieront l'expérience. Je ne peux pas changer cela. Cet effet doit être supporté.

Questionneur : Nous ne pensons pas à cela comme étant plus souffrant, Dada.

Dadashri : C'est une question différente. Mais les « comptes » sont là néanmoins. Certains ont beaucoup de comptes tandis que les autres en ont moins. Certains peuvent avoir à souffrir davantage. Quelle importance ? Je vous ai élevé à l'état d'âme pure, mais vous pouvez éprouver un léger étouffement en raison de votre karma passé.

EXPÉRIENCE DU SOI

EXPÉRIENCE DU CORPS

Lorsque les problèmes mentaux (*aadhi*), les problèmes physiques (*vyaadhi*) ou les problèmes externes (*l'oopadhi*) ne vous tracassent pas,

alors vous savez que votre Gnan est vrai. Si vous perdez votre porte-monnaie

avec beaucoup d'argent dedans, alors vous éprouverez une certaine agitation intérieure et à un tel moment, si « vous » dites intérieurement, « c'est vyavasthit », vous pourrez apaiser « Chandulal » (dossier numéro un). Cette expérience intérieure est l'expérience de l'âme. Si d'autre part, « Chandulal » ne peut pas rester calme et perd sa paix d'esprit, alors c'est l'expérience du corps physique (*dehadhyas*). Êtes-vous familier avec ces deux expériences ?

Questionneur : Oui la béatitude règne. Telle est l'expérience, Dada.

QUE RESTE-T-IL ?

L'autre voie est Kramic. C'est la Science d'Akram. C'est le Gnan des Vitaraags, les êtres entièrement éclairés, les omniscients ; les Connaisseurs Absolus. Il n'y a aucune différence dans la connaissance des deux voies.

Après ce Gnan vous expérimentez l'âme. Qu'est-ce qui vous reste à faire ? Tout ce que vous devez faire est de suivre l'aagna du Gnani Purush. Ces aagnas deviennent votre religion. Ces aagnas représentent votre pénitence. Mes aagnas sont tels que, ils n'interfèrent jamais ni ne deviennent restrictifs dans tous les sujets liés à la vie mondaine. Bien que vous puissiez continuer à vivre dans la vie mondaine, rien de la vie mondaine ne vous affectera. Telle est la gloire de la Science d'Akram !

Cette Science extraordinaire est une telle merveille qu'elle vous maintient perpétuellement alerte à votre vrai Soi de l'intérieur. Même lorsque quelqu'un est impliqué dans des actes négatifs, il est immédiatement averti d'en dedans. Par conséquent, il n'y a aucune nécessité de ta part de faire quoi que ce soit. La Science de ce Gnan elle-même succède tout le (doership). Tout ce que vous devez faire dorénavant est de prendre une décision résolue ferme (*nischay*) que vous voulez suivre les aagnas de Dadashri. Ces aagnas vous protégeront contre des influences de toute sorte. Les avertissements viendront même durant votre sommeil. Maintenant, qu'avez-vous besoin d'autre ?

Suivez le chemin de mes aagnas si vous voulez être libéré à l'intérieur d'une vie additionnelle.

AAGNA EST LA RELIGION

Celui qui désire la libération n'a pas besoin d'être impliqué dans le doership. Celui qui veut Moksha a seulement besoin du Gnan et des aagnas du Gnani. Celui qui ne veut pas aller au ciel ou qui désire les plaisirs mondains, a besoin de doership.

Il n'y a aucun besoin de pénitence ou de renonciation dans le chemin de la libération. La seule chose exigée est de rencontrer un Gnani. Alors l'acquisition de ses aagnas devient votre religion et votre pénitence. *Gnan* (la connaissance correcte), *darshan* (vision correcte), *charitra* (conduite correcte) et *tapa* (pénitence), sont les quatre piliers de la base de Moksha. Le résultat direct des

aagnas est liberté, parce que tous les quatre piliers sont contenus en eux.

DEMEUREZ AVEC LE GNANI

Jamais auparavant, l'amour a-t-il surgi pour le Gnani. Une fois que cet amour surgit, toutes les solutions suivent. Durant vos vies antérieures vous n'avez pas acquis autre chose qu'un conjoint et des enfants. Les êtres Éclairés ont indiqué qu'on devrait rester avec le Gnani, après avoir acquis le Gnan de lui.

Questionneur : Dans quel sens pouvons-nous rester avec lui ?

Dadashri : Il ne devrait y avoir aucune dévotion dans n'importe quelle autre direction sauf dans la direction du Gnani. Nous savons que c'est la Science d'Akram et les gens ont apporté avec eux des filières innombrables. Ainsi je vous ai donné la liberté requise pour aller traiter ces filières. Mais je ne vous laisse pas partir complètement. Je vous laisse aller de sorte que vous puissiez traiter ces filières équanimité. Autrement il serait mieux que vous restiez avec le Gnani.

Ceci mis de côté, vous devriez vous sentir préoccupé d'en dedans, jour et nuit, que vous ne puissiez pas profiter pleinement de cette occasion d'être en présence d'un Gnani. Votre seul désir devrait être d'augmenter les chances d'être avec le Gnani. Votre souhait le plus intime devrait être que vos « filières » diminuent de sorte que vous puissiez vous donner l'opportunité d'être avec lui.

Mahavideh Kshetra attend une telle personne. Celui en qui la conscience de Shuddhatma est établie, ne peut pas rester ici dans Bharat Kshetra (notre monde). La règle est que celle qui obtient la conscience de l'âme va à Mahavideh Kshetra. Il ne reste pas dans ce *Dusham Kaal* (cycle de temps actuel). Avec une ou deux vies supplémentaires dans Mahavideh Kshetra, après le darshan du Tirthankar Shri Simandhar Swami, on atteint Moksha. Telle est la simplicité et la facilité de cette voie. Demeurez dans mes aagnas. Les Aagnas représentent la religion et les aagnas représentent la pénitence. Vous devez régler toutes vos filières avec équanimité. Demeurez dans les aagnas autant que possible. L'état du Seigneur Mahavir peut être vôtre si vous les suivez constamment. Regardez le relatif et regardez le vrai et votre chitta n'errera pas. Mais hélas ! L'esprit éclatera avec de nouvelles pensées, qui créeront des énigmes.

Après ce Gnan si vous suivez les cinq aagnas, vous serez dans la béatitude, juste comme le Seigneur Mahavir était. Je vis dans la même béatitude. Je te montre ce chemin ; le chemin même que j'ai marché. Votre éveil spirituel dans le Vrai royaume est pareil au mien.

**(14) L'IMPORTANCE DES CINQ
AAGNAS
PRATIQUE SPIRITUELLE APRÈS GNAN**

Questionneur : Que devrait-on faire de spirituel après ce Gnan ?

Dadashri : Le seul effort est de suivre les cinq aagnas. On ne devrait avoir aucune autre ambition. Tout autre effort provoque de la servitude. Ces cinq aagnas vous libèrent du servage.

LA BÉATITUDE AVEC LES AAGNAS

Questionneur : Y a-t-il quelque chose de supérieur à vos cinq aagnas ?

Dadashri : Ces cinq aagnas sont une barrière protégeant votre trésor inestimable. Si vous avez une barrière entièrement protégée, personne ne peut emporter le trésor inestimable que je vous ai donné. Si cette barrière de cinq aagnas devient faible, alors il est possible que quelqu'un y entre et abîme le contenu. Alors je dois venir réparer la barrière. Ainsi si vous restez dans les cinq aagnas, je garantis votre bonheur éternel.

Ces cinq aagnas sont donnés pour votre protection. Je vous ai donné le Gnan et la connaissance de la séparation. Mais afin cette séparation prévale, je vous donne les cinq aagnas pour davantage de protection. Cet âge est celui du *kaliyug* (duperie, ère ténébreuse), et sans protection, vous êtes susceptible de vous faire voler ce trésor de valeur inestimable de Gnan. Pour que la graine de Gnan puisse s'épanouir dans un arbre entièrement fleuri, vous devrez l'arroser et l'entretenir. Vous devrez assurer sa protection et ériger une petite clôture pour protéger le jeune arbre.

CINQ AAGNAS MÈNENT À L'ÉTAT DE SEIGNEUR

Dadashri : Les cinq aagnas sont simples, n'est-ce pas ?

Questionneur : Mais ils semblent difficiles dans une expérience quotidienne.

Dadashri : Ils ne sont pas difficiles, mais ça semble l'être en raison de la décharge de grandes quantités de votre karma de vies passées. À ce moment-là, vous devez être plus conscient. La paresse spirituelle dans de telles circonstances ne suffira pas du tout. Si vous restez dans mes aagnas, vous pouvez éprouver la béatitude du Seigneur Mahavir. Ce sont les tendances antérieures de l'esprit qui ne vous laissent pas rester dans les cinq aagnas. Maintenir l'état de Connaisseur-Connu (l'état de « JE » au bon endroit en tant que Connaisseur ou observateur et le « Connu » étant la filière numéro un, Chandulal), vous serez au delà de ces tendances de votre esprit. N'adhérez pas à ces tendances. Ne vous contentez pas d'aucune de vos tendances précédentes. Elles peuvent s'exprimer de différentes manières et danser autour de vous et vous hypnotiser. Cela ne signifie pas que « vous » avez dérapé. Ils peuvent même causer de l'inquiétude et des tribulations. Si ceci se produit, ça ne fait qu'assombrir l'état de votre Vraie béatitude. Si votre paix est interrompue, c'est à cause de ces tendances antérieures.

Avec de la détermination vous pourrez suivre les aagnas. Mais les problèmes se produisent quand on est indécis. Vous devez prendre cette décision, « je veux rester dans les aagnas ». Une telle détermination est possible, n'est-ce pas ? Si ce n'est pas possible quotidiennement, pourquoi ne pas prendre un jour à la fois et ne pas éprouver la béatitude qui en découle en suivant résolument les aagnas à chaque instant ? Je ne vous dis pas de suivre mes aagnas. Je vous dis de prendre la *décision* de suivre mes aagnas.

**UNE DÉCISION FERME VOUS FAIT
SUIVRE LES AAGNAS**

La plus grande chose de toutes est de décider de suivre les aagnas de Dada. Vous devriez décider de faire cela. Ne vous inquiétez pas de savoir si vous en êtes capable ou pas. Peu importe à quel degré vous pouvez les suivre, ce sera correct et exact. Au moins soyez déterminé à les suivre.

Questionneur : Ainsi s'ils ne sont pas suivis entièrement, c'est acceptable ?

Dadashri : Non, pas tout à fait. Vous devriez être ferme dans votre détermination de vouloir suivre les aagnas. Du moment que vous vous réveillez, décidez, « je veux y demeurer et suivre les aagnas. » Cette décision vous maintiendra dans les aagnas, et c'est tout ce que je veux. Je connais la raison primordiale pour laquelle vous ne pouvez pas suivre les aagnas. Votre décision cependant est nécessaire.

Moksha est la réalité de notre Gnan. Si vous restez dans l'aagna, cela est garanti. Il n'y a aucune argumentation à son sujet. Même si on ne veut pas suivre les aagnas, parce qu'on a atteint la graine de Gnan, un jour elle est due à se développer. Les gens me demandent qu'est-ce qui arrive à ceux qui ont pris le Gnan mais ne suivent pas les aagnas. Je leur dis qu'ils ne doivent pas être préoccupés par ceci. C'est mon souci parce qu'ils ont pris le Gnan de moi. Les péchés de chacun sont détruits dans le feu du Gnan. Quand on respecte les cinq aagnas, le bonheur régnera.

La tâche sera accomplie si vous suivez les aagnas. Je suis ces aagnas constamment. L'état dans lequel je suis est l'état qui vous est donné. Cela fonctionnera seulement si les aagnas sont suivis. Si on essayait d'atteindre ceci par ses propres efforts, on ne réussirait pas même à travers de cent mille vies. Il y a des situations où on suit les aagnas par l'intermédiaire de l'intellect, qui sert seulement à affaiblir le mur protecteur des aagnas, même si on peut avoir le bhaav pour suivre les aagnas. Ainsi vous devez être alerte et attentif.

Faites pratikraman si vous oubliez de suivre les aagnas. Oui, c'est la nature humaine d'oublier. Quand vous oubliez, faites pratikraman, en disant, « Dada,

S'il-vous-plait pardonnez-moi. J'ai oublié de suivre les aagnas pendant ces deux heures. Je veux suivre vos aagnas. Veuillez me pardonner. » Par pratikraman, vous serez libéré de votre responsabilité.

Une fois inclus dans la sphère protectrice des aagnas, rien dans le monde ne vous tracassera. Le karma ne vous liera pas. Lie-t-il celui qui est le donateur des aagnas ? Non, parce qu'ils sont donnés en vue d'aider les autres.

CE SONT LES AAGNAS DU SEIGNEUR

Suivre les aagnas de Dada ne signifie pas que vous suivez les aagnas d'A.M. Patel. Ce sont des aagnas du Seigneur des quatorze mondes, Dada Bhagwan. Je garantis ceci. Oui, ils viennent à vous par mon intermédiaire. Suivez-les. Je, moi-même, demeure dans ces aagnas.

JAI SAT CHIT ANAND

Gloire au bonheur cree par la reconnaissance de l'Eternel

[Who Am I ? in English](#)

[Who am I ? in Spanish](#)

[Please provide your feedback, thank you](#)

[Click Here](#)

www.dadashri.org